

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE PAPE

Les seules idées chrétiennes sont les idées romaines. Jésus-Christ et le pape, c'est tout un.

Saint FRANCOIS DE SALES.

LES PRINCIPES

Les principes religieux sont mille fois plus nécessaires aux nations que les codes civils et les institutions profanes.

Victor COJSIN

Volume 42 - No 146

Membre de l'A. B. C.

CHICOUTIMI, MERCREDI, 13 FEVRIER 1929

Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

L'HON. TASCHEREAU ET LA SIGNATURE DU CONCORDAT

Le premier Ministre de la Province, a déclaré hier : "Au nom de la Législature, je suis heureux d'offrir au Pape, avec nos respectueux hommages, l'expression de notre joie très vive". Eloge de Mussolini.

LE VOTE DES FEMMES

DANS LES GLACES

Moscou, 13 — Serv. Presse Canadienne — On annonce qu'un certain nombre de demandes de secours ont été reçues de navires emprisonnés dans les glaces de la Baltique. A la demande des armateurs, les brises-glaces de soviets à Leningrad appareillent pour se porter à leur secours.

LE CONSEIL LEGISLATIF ET LE VATICAN

Le Conseil se réjouit de la signature du Concordat.

L'HON. PERRON

Québec, 13. — D. N. C. — L'hon. M. J.-L. Perron, leader du Conseil législatif, au début de la séance d'hier après-midi, s'est levé pour exprimer, comme l'hon. M. Taschereau, l'avis fait, dans le même temps, à la Chambre des députés de la réjouissance des catholiques de Québec et du bonheur qui a envahi le Canada français à la nouvelle du concordat survenu entre le Vatican et le gouvernement italien.

"Avant que la Chambre passe à l'ordre du jour, a dit l'hon. M. Perron, nous devons nous arrêter quelque peu sur l'importance de certains événements qui se passent actuellement en Europe et particulièrement en Italie. Cette Chambre est composée de catholiques et de protestants mais nous sommes sûrs que tous nous sommes intéressés au règlement qui vient d'intervenir entre le Saint-Siège et l'Italie et qui intéresse le monde entier.

"Depuis 60 ans, des difficultés graves subsistent entre le gouvernement de l'Italie et la Papauté. Ces difficultés sont maintenant réglées pour le plus grand bien de l'Italie, du Vatican et du monde entier. Je suis donc que cette Chambre sera heureuse de cette entente et nous sommes heureux d'exprimer, en effet, le bonheur que nous en ressentons."

La Chambre passa ensuite quelques bills en deuxième lecture entre autres le bill constituant en corporation l'Hôpital St-Joseph des Convalescents, le bill concernant St-George Hospital Inc., la loi modifiant la charte de la Maison St-Claire Limitée.

Plusieurs rapports de comités ont été reçus et approuvés. La séance fut présidée par l'hon. M. Bryson en l'absence de l'hon. M. Ad. Turgeon.

La séance a été ajournée à 3 h. et après-midi.

LES AMBITIONS MARITIMES DE LA SASKATCHEWAN

Regina, Sask., 13. — Serv. Presse Canadienne. — La Saskatchewan cherche un débouché sur la mer. Le premier ministre, J. C. Gardiner et les membres de son cabinet ont dû rencontrer les représentants du Dominion pour discuter la question du retour des ressources naturelles à la province demandant que les frontières de la Saskatchewan soient reculées au golfe Coronation sur l'océan Arctique au nord et à l'est à la Baie d'Hudson de façon à donner un débouché sur la mer par la baie Chesterfield.

"Nous allons demander à ce que la frontière de l'ouest soit portée vers le nord jusqu'au golfe Coronation et l'océan Arctique", a déclaré le premier ministre Gardiner, au cours d'une entrevue hier soir. "Et aussi que les frontières du nord et de l'est suivent le littoral de l'océan

FOCH

Paris, 13. — Serv. Presse Canadienne. — L'état du maréchal Foch montre une amélioration très marquée ce matin, au dire de ses médecins les docteurs Davenière et Degennes, qui ont passé une demi-heure près de leur patient.

LE GOUVERNEMENT A REPONDU A DES QUESTIONS

Les montants exigés par le gouvernement pour les emprunts.

ASSURANCE

Québec, 13. (D. N. C.) Le gouvernement a répondu à plusieurs interpellations au début de la séance d'hier après-midi.

A M. Guertin, de Hull, l'hon. M. Taschereau a répondu que le montant exigé par le gouvernement de chacune des différentes municipalités du comté de Hull autorisées à faire des emprunts en 1927-28 a été de \$110.00 pour la cité de Hull, de \$36.00 pour le canton d'Armond, de \$45.00 pour le canton de Kingston, de \$30.00 pour le canton de Maniwaki et de \$45.00 pour la municipalité de Messine.

A M. Guertin, l'hon. J. Nicol a répondu que le montant perçu dans le comté de Hull pour les licences de lieux d'amusements a été de \$869.46 pour les droits et les licences des pistes de course, de \$7,110.00 pour les entrées de \$6,690.86 pour les appareils de paris, de \$210.00 pour les paris ou gageures de \$7,129.32.

L'hon. M. Taschereau a répondu à M. Maurice Duplessis qu'il a été payé à la province une somme de \$137,412.12 par les conseils municipaux et les corporations à l'occasion de tout acte qui doit être fait ou de tout document qui doit être émis concernant le département des Affaires Municipales depuis l'organisation du Département des Affaires Municipales, et une somme de \$20,723.98 depuis le 1er janvier 1928 inclusivement jusqu'au 1er janvier 1929.

Le nombre des employés du Greffe de la Paix à Montréal qui bénéficient de l'assurance-groupe est de 56 et le nombre de ceux qui n'en bénéficient pas est de 18. Le nombre des employés de la prison de Bordeaux qui bénéficient de l'assurance-groupe est de 5 et le nombre de ceux qui n'en bénéficient pas est de 117 a répondu l'hon. L.-A. Taschereau à deux questions de M. William Tremblay.

Mlle Morrow il répondit tout simplement: "Je limiterai mes réponses aux choses aériennes".

FIANCAILLES

Mexico, 13. — Serv. Presse Canadienne. — L'ambassadeur des Etats-Unis, Dwight Morrow, a annoncé hier les fiançailles de sa fille, Anne au colonel Charles Lindbergh. Les fiancés se rencontreront pour la première fois, lors du voyage de Lindbergh à Mexico, il y a environ, un an.

LE COMITE DES REPARATIONS

IL A ENTENDU LE Dr SCHACHT HIER

Paris, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Le comité des réparations s'est principalement occupé de savoir hier, s'il ne serait pas nécessaire de compléter ou de réviser le plan Dawes et dans quel sens.

Le Dr Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, qui a parlé durant l'avant-midi et l'après-midi, présentait sa version de la force économique de l'Allemagne, provoquant nombre de questions de la part des autres délégués, surtout quant à la moyenne des taxes payées en Allemagne, comparée à celles des autres pays et quant à l'échelle des salaires. Le président de la Reichsbank déclara aussi qu'à son point de vue le plan Dawes n'était pas tout ce que l'on pouvait désirer et qu'il le prouverait.

Cette preuve, croit-on, sera faite demain, du moins d'une manière partielle et elle fournira sans doute de la matière à plusieurs séances du comité.

Le Dr Schacht expliqua dans un discours, pourquoi d'après lui, l'Allemagne ne pouvait continuer à payer les montants annuels qu'elle a toujours payés jusqu'à présent.

Au cours d'une allocution, M. Owen D. Young, président du comité, aurait répondu au Dr Schacht; "Merci pour votre appréciation

personnelle des paiements stipulés par le plan Dawes."

Cette phrase, tout en étant prononcée dans des termes fort diplomatiques, indiquait en même temps l'intention du président de défendre le travail fait par le premier comité Dawes et les résultats qu'il aurait fournis, grâce à M. S. Gilbert Parker, agent général des réparations. C'est l'impression générale des délégués que les Etats-Unis s'oposent à tout changement radical de la lettre ou de l'esprit du plan Dawes. Il est entendu que le Dr Schacht, en reprenant son discours, répondra à quelques allusions concernant la finance soulevée par M. Young. Le président de la Reichsbank avait commencé par dire hier, que l'Allemagne ne pouvait pas continuer à payer une annuité en réparations de 2,500,000,000 marks, soit environ \$600,000,000 et il en donna les raisons.

L'impression de la séance d'aujourd'hui était plutôt favorable dans les cercles français, où les remarques de M. Young étaient commentées avec approbation. Les représentants français se sont gardés de prendre part à la discussion, afin de laisser M. Schacht et le président Young exprimer librement leur opinion sur le plan Dawes.

PREMIER PROJET DE LOI ADOPTE

C'EN EST UN DU DOMAINE AGRICOLE

Ottawa, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Le débat sur l'adresse émanant du passé, la Chambre s'est mise à l'étude de sujets plus communs, mais tout aussi importants. Le gouvernement avait trois projets à présenter l'un pour amender le code criminel, un autre l'acte du chef de police, à propos des secrétaires des chefs de l'opposition et un troisième pour amender l'acte des chemins de fer. Quatre bills privés présentés par T. L. Church, conservateur, Toronto Nord-Ouest, furent aussi introduits.

Un acte pour amender l'acte du Grand Tronc par rapport aux pensions, le premier bill de la session à subir sa deuxième lecture, fut étudié par un comité dans la suite. Le bill modifierait l'acte de Grand Tronc de façon à ce que les employés du Canadian National aient droit à la pension actuellement accordée aux employés du Grand Tronc seulement. Après quelque temps, le comité rapporta que le bill progressait.

Le bill tendant à amender et consolider l'acte de l'opium et des narcotiques ainsi que des produits pharmaceutiques subit également sa deuxième lecture, mais ne pu être étudié complètement par le comité, quoique il ait progressé. Ce projet prévoit des sentences plus sévères pour ceux qui seront convaincus de vendre, de donner ou de distribuer des produits pharmaceutiques sans permis du ministère de la Santé Publique. D'après une clause du nouveau projet, un juge pourra, à sa discrétion, condamner le coupable à recevoir le fouet en plus d'être contraint à payer une amende et à subir la prison. Un autre changement prévoit que les personnes coupables d'avoir enfreint la loi pourront être condamnées à payer les frais de la poursuite. D'autres clauses furent introduites dans le seul but d'éclaircir la loi. L'amendement à l'acte déclare contraire à la loi le fait pour une personne n'ayant pas de permis, non seulement de vendre des produits pharmaceutiques mais de vendre toute substance considérée comme narcotique ou vendue comme telle.

Plusieurs membres de l'opposition protestèrent contre cet amendement, déclarant qu'une telle offense constituait un acte de fraude et ne devrait pas tomber sous l'acte en question. On discuta également le fait que les poursuites pourraient être entamées sur conviction sommaire ou simple accusation et que les sanctions prononcées dans le premier cas étaient beaucoup moins sévères que celles prononcées dans le deuxième. On admit que ceci laissait trop de liberté aux officiers de la justice.

Le ministre de l'Agriculture fut le premier à faire adopter un bill. Il s'agissait du projet ayant pour but d'amender l'acte des racines légumineuses, qui subit sa troisième lecture et fut adopté.

Le Parlement ne siègea pas hier soir.

ACCIDENT

Belgrade, 13. — Sept personnes ont été tuées et plusieurs grièvement blessées dans une collision de trains de Zagreb et de Belgrade, près d'ici. On craint que plusieurs des blessés meurent.

INVENTAIRE DE NOTRE RICHESSE FORESTIERE

Cet inventaire sera fait par le gouvernement fédéral.

L'HON. STEWART

Ottawa, 13. — Serv. Presse Canadienne. — L'hon. Charles Stewart a annoncé que le gouvernement fédéral entreprendrait de faire l'inventaire de la richesse forestière du Dominion. Cette nouvelle a été donnée par le ministre de l'Intérieur à un banquet de l'Association de la "Canadian Forestry", donné hier.

Déclarant que c'était la première tentative de genre dans l'histoire du pays, M. Stewart ajouta: "Le temps est venu où un inventaire de la richesse forestière du Canada est absolument nécessaire, et le gouvernement fédéral a décidé de commencer cet inventaire cette année par les provinces des prairies."

M. Stewart annonça qu'il avait écrit aux premiers ministres de toutes les provinces, leur demandant l'inventaire pour chaque province séparément. Il laissa également entrevoir que la suggestion de tenir une conférence entre les représentants du gouvernement fédéral et ceux de chaque province avait été lancée, afin de discuter les moyens à prendre pour capitaliser cette évaluation de tout l'actif forestier du Dominion.

Un communiqué du premier ministre de la province de Québec, l'hon. L.-A. Taschereau, disant qu'il était prêt à coopérer avec le gouvernement fédéral sur ce sujet, fut lu par le ministre de l'Intérieur.

protestèrent contre cet amendement, déclarant qu'une telle offense constituait un acte de fraude et ne devrait pas tomber sous l'acte en question. On discuta également le fait que les poursuites pourraient être entamées sur conviction sommaire ou simple accusation et que les sanctions prononcées dans le premier cas étaient beaucoup moins sévères que celles prononcées dans le deuxième. On admit que ceci laissait trop de liberté aux officiers de la justice.

Le ministre de l'Agriculture fut le premier à faire adopter un bill. Il s'agissait du projet ayant pour but d'amender l'acte des racines légumineuses, qui subit sa troisième lecture et fut adopté.

Le Parlement ne siègea pas hier soir.

BILL SIGNE

Washington, 13. (Serv. Presse Canadienne) Le président Coolidge a signé aujourd'hui le bill de construction de 15 croiseurs et d'un navire porte-avions.

LA FOULE L'APPELA HIER "PIE XI LE CONSOLATEUR"

100,000 personnes, réunies au pied au balcon de St-Pierre, ont acclamé le Pape, puis pensant au traité qui vient d'être signé, la foule cria "Viva il Papa consolatore", vive le Pape Consolateur".

MANIFESTATION AU ROI

Le Roi Victor-Emmanuel a dû paraître à son balcon, cet après-midi.

MESSAGES

Rome, 13. — Serv. Presse Canadienne. — "Pie XI, le Consolateur" tel est le nom que la foule de 100,000 personnes réunie au pied du balcon de St-Pierre, a donné à Sa Sainteté après avoir reçu la première bénédiction papale publique de sa main depuis les sept années qu'il occupe le siège de Pierre.

Lorsque le Pape, accompagné de cardinaux et d'autres prélats, apparut sur le balcon de St-Pierre, la foule lança le cri: "Vive le Pape". Alors quelques-uns, sous le coup de la pensée du traité de paix qui venait d'être signé entre le Pape et le gouvernement d'Italie, commencèrent à crier: "Viva il Papa Consolatore", ou "Vive le Pape Consolateur!".

Le nouveau nom se répandit immédiatement par les rues et quelques heures plus tard, le Pape était presque universellement connu dans Rome sous le nom de Pie XI le Consolateur.

La résidence royale eut aussi sa part de démonstrations populaires, en l'honneur de la signature du traité entre le Vatican et le Quirinal. La place du Quirinal s'est remplie cet après-midi d'une grande foule qui fit preuve de grande loyauté et ne voulut pas se disperser avant que le roi Victor-Emmanuel eût paru avec la reine Hélène sur le balcon. Le monarque salua par deux fois.

FELICITATIONS
Québec, 13. — D. N. C. — La Confédération des travailleurs catholiques du Canada, par son Président général, M. le Chevalier Pierre Beaulieu, a envoyé le message suivant de félicitations au souverain Pontife: au Cardinal Gasparri, Vatican, Rome.

Confédération des travailleurs catholiques du Canada exprime profondément sa joie de voir le règlement de la question romaine. Pie Sa Sainteté recevoir ses plus respectueuses félicitations et assurance d'une soumission redoublée.

(Signé) Pierre Beaulieu.

Mgr Camille Roy, P.-A., recteur de l'Université Laval, a envoyé au nom de celle-ci, à Sa Sainteté Pie XI, le cablogramme suivant: Au Cardinal Gasparri, Vatican, Rome.

Université Laval Québec éprouve joie filiale occasion restauration indépendance pontife romain, remercie Dieu, acclame Pie XI, pape et Roi.

Roy, Recteur.

Québec, 13. — D. N. C. — Le message suivant a été adressé hier au Souverain Pontife par l'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec: Cardinal Gasparri, Vatican, Rome.

Souveraineté réelle et absolue du Pape rétablie par solution pacifique réjouit profondément Surintendant Instruction publique, Province Québec.

(Signé) Delage
Québec, 11 février 1929.

UN HIVER TERRIBLE EN EUROPE

Londres, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Le linceul de glace qui recouvre le nord-ouest de l'Europe, s'étend vers la France et l'Angleterre occasionnant des souffrances terribles à toutes les populations. Le nombre de morts dus au froid continue d'augmenter.

"Très froid" tel est le bulletin météorologique en Grande-Bretagne pour les 24 heures qui vont suivre. En France, la neige est tombée en abondance, même sur la Riviera enneigée. On redoute beaucoup que la Marne et la Seine ne gèlent. La mise continue d'augmenter en Allemagne, en Pologne, en Scandinavie, en Autriche et dans les Balkans. A Constantinople le temps s'adoucit et la vague de froid tend à s'en aller vers l'ouest. Les conditions y sont

L. TROTSKY

Constantinople, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Léon Trotsky, ancien chef de l'Armée Rouge et l'un des directeurs du mouvement soviétique en Russie, exilé à cause de son opposition aux tendances actuelles du régime, est arrivé ici venant du Turkestan russe.

AUDACIEUSE TENTATIVE DE CONTREBANDE

Deux polonais arrêtés hier aux chutes Niagara.

L'EXPLOIT

Niagara Falls, N.-Y., 13. — Suivant en rampant le gros tube qui sert de conduit pour les câbles électriques sous l'arche la plus basse du pont, deux étrangers, et deux de ceux qui introduisent les étrangers en fraude aux Etats-Unis, ont pu atteindre la rive américaine, venant du Canada de bonne heure hier. Les deux étrangers furent pris, mais leurs introductions qui les avaient escortés le long du tube, parvinrent à s'échapper, regagnant la rive canadienne par le même chemin.

Les fonctionnaires et la police disent que le moyen pris par ces hommes pour passer d'une rive à l'autre était le plus hasardeux qu'ils eussent vu depuis longtemps. Le tube d'acier est ouvert à son sommet, mais, en plusieurs endroits des barres d'acier descendant du pont s'opposent au passage.

Arrivés devant ces barrières, nos hommes devaient se traîner hors du tube et se balancer au-dessus du Niagara, qui coule 200 pieds sous le pont, faisant un grand bruit comme il approche les rapides. Une fois atteinte l'extrémité américaine du pont, les hommes se glissèrent par un support d'acier jusqu'aux voies ferrées de la gorge du Niagara.

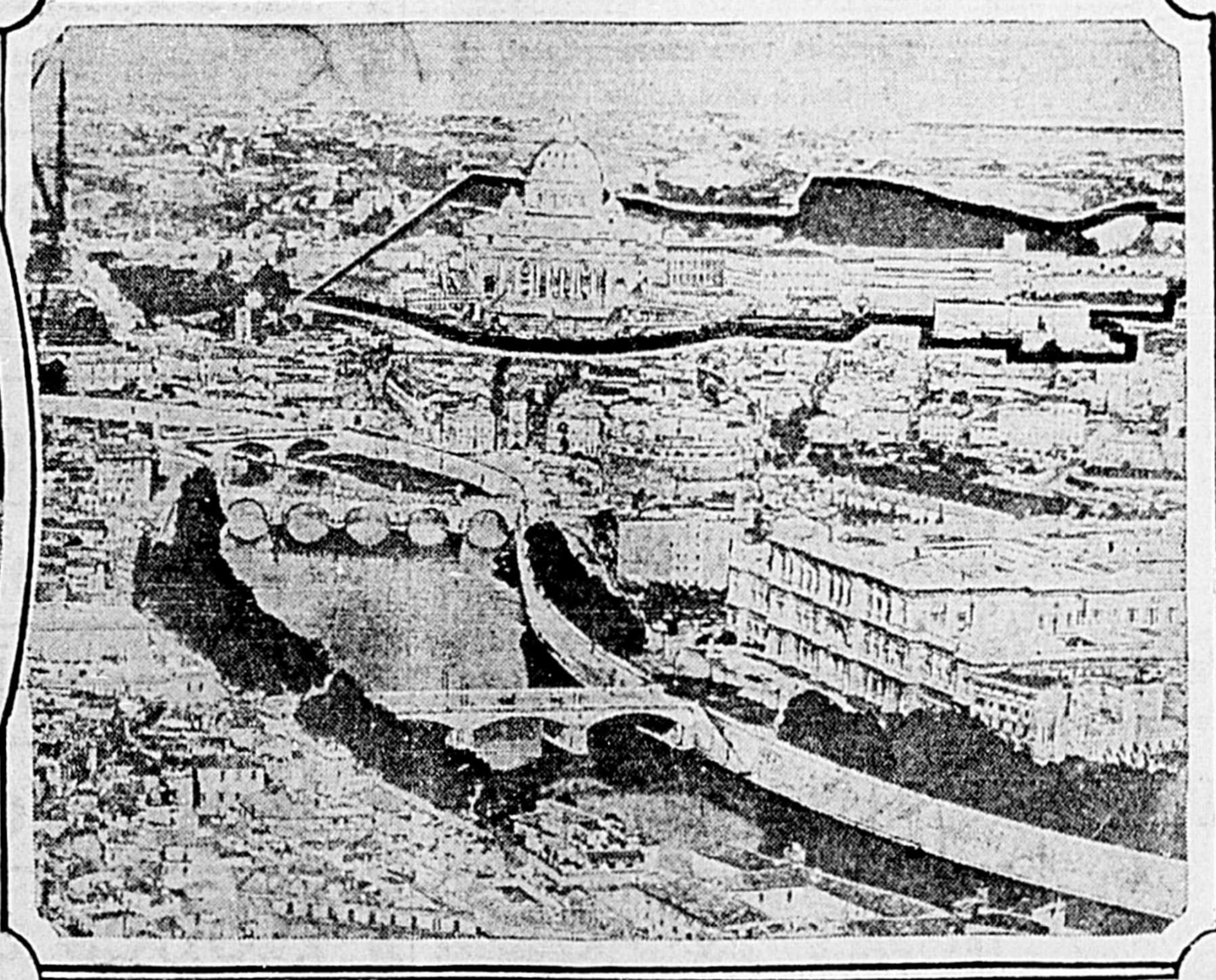
Les gardes américains voyaient venir ces hommes, dont les formes se détachaient parfaitement chaque fois que, pour tourner l'obstacle des barres d'acier, il leur fallait quitter le creux du tube pour se traîner sur les rebords. Ils n'eurent qu'à les cueillir comme ils mettaient le pied en territoire américain. C'étaient deux Polonais, Andrew Bills, 28 ans et Henry Garbarinsky, 30 ans.

PAUL DUBE DEVRA SUBIR SON PROCES

Québec, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Paul Dubé, fermier d'Amqui, subira son procès aux prochaines assises criminelles de Rimouski, pour le meurtre d'Alfred Dumoulin, un autre fermier du même endroit. Cette décision a été prise hier, par le magistrat Couillard à la conclusion d'une enquête préliminaire tenue à Rimouski sur cet événement. Pendant cette enquête, Dubé répéta la déclaration faite à l'enquête du coroner, à l'effet qu'il avait tué Dumoulin en cas de légitime défense.

meins dures.

De Varsovie, on rapporte que tous les membres d'un campement bohémien, comprenant 34 personnes, hommes, femmes et enfants, ont été trouvés morts de froid près de Lublin. Une dépêche de "L'Express" venant de Vienne annonce qu'une bande de 100 loups ont attaqué une école à Javina dévorant 16 enfants, 2 soldats et 4 gendarmes. Sept personnes ont péri de froid à Anvers. Il est impossible de fournir des chiffres exacts, mais il est certain que les victimes dépasseront la centaine. Aujourd'hui, les rivières sont gelées, les canaux sont obstrués, les paquebots et toutes les embarcations sont immobilisés dans les glaces et toutes les communications sont interrompues.



Le médaillon renferme la photographie de Pie XI, par Quattrini. L'vue de Rome donne une idée des dimensions de l'Etat du Vatican. Le trait noir indique les limites du nouveau Etat pontifical. On voit la basilique de Saint-Pierre et le Vatican.

CARNET SOCIAL

Mlle Bernadette Béchard, de Montmagny, autrefois de Chicoutimi, est de passage, en notre ville, chez son frère, M. Emile Béchard.

Mlle Mary, Gravel de Jonquière est en promenade en cette ville chez son oncle M. Méridé Tremblay.

M. J.-A. Gobeil est parti dimanche soir pour Québec, à la demande de M. G. Delisle dans l'intérêt de la Société d'Agriculture.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 12: MM. J. Landry, R. Smith, S. Smith, Québec.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 12: MM. A.-S. Pouliot, J.-P. Angers, C.-S. Bowles, A. Proteau, M. Vellière, A. Lefebvre, Québec; E. David, H. Harwood, C. Delisle, A. Jeffrey, D.-O. Hara, C.

APPETIT

promptement amélioré

Jouissez du goût des aliments. Si vous n'avez aucun désir de prendre de la nourriture, et si vous vous sentez déprimé et sans goût, stimulez les organes de la digestion. Essayez la formule du Dr. Carter. Ces pilules prises après les repas aident la digestion, enlèvent les gaz, régularisent les intestins, chassent les poisons de la constipation et aiguisent l'appétit. Chez tous les pharmaciens, 25c et 75c les paquets rouges.

Les petites pilules du Dr Carter pour le foie.

CARTER'S LIVER PILLS



CANADIEN NATIONAL EN FLORIDE

Voici le temps de faire vos malles, et en voiture pour la Floride. La Saison bat son plein là-bas, et l'on se recrée à qui mieux. La Floride est bien l'endroit par excellence, l'on peut s'en donner à satiété en fait de récréations extérieures et de sports d'été — natation, canotage, pêche, tennis, golf, etc.

C'est une terre enchantée au climat merveilleux, au panorama magnifique, avec une population charmante et hospitalière. Vraiment vos rêves les plus beaux d'un hiver tropical seront surpassés si vous visitez la Floride cet hiver.

De Jacksonville, à la frontière Mexicaine, il n'y a que l'embaras du choix de ces merveilleux endroits — où s'échelonnent hôtels, maison, de pensions, et maisons d'été à la portée de toutes les bourses.

Le Canadien National a mis en opération un service de train rapide sans aucun changement de voitures — de Québec à Jacksonville, St. Petersburg, Miami et autres endroits de la Floride, par le fameux Washingtonian, comportant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus confortable en fait d'aménagement.

Pour tous renseignements, réservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231 rue St-Joseph, tél. 2-8200.

GRATIS Demandez 100 paquets de graines pour gagner cette montre ou 500 autres primes. Catalogue sur demande. ALLEN NOUVEAUTES St-Zacharie, Qué.

Demandez 50 paquets de graines pour gagner cette plume ou 500 autres primes à votre choix. Catalogue gratuits. ALLEN NOUVEAUTES St-Zacharie, Qué.

Vadnais, Montréal; L.-H. Bouchard, J.-E. Bergeron, Kénogami; Alph. Blouin, St-Prime.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 12: M. C. Verge, Québec.

Bagotville, 13. — Samedi dernier, le 9 février, Milles Laurette et Isola Fortier recevaient chez leurs parents un groupe d'amis; c'étaient: Milles Flora Audet, Gertrude Bergeron, Mariette Bergeron, Emelie-Jeanne Girard, Félicité Girard, Lucienne Gravel de Port-Alfred, Gertrude Hachey, Léona St-Hilaire, Cécile Tremblay, Gertrude Tremblay, Irène Tremblay, Rose-Blanche Tremblay, MM. Alphonse Allaire de Port-Alfred, Jean-Paul Bergeron, Philippe Dussault, de Port-Alfred, Edgar Fortier, René Fortier, Wilbrod Grenier de Port-Alfred, René Lépine, Arvida, Léonce Rinfret, Chicoutimi, Anatole Simard, Eugène Tremblay, Idola Tremblay, Jos. Eug. Tremblay, Ls-Joseph Tremblay, Robert Tremblay, M. et Mme F. Bergeron, Port-Alfred, M. et Mme G. Dussault, Port-Alfred, M. et Mme Hubert Gravel, Port-Alfred, M. et Mme Elzébet Tremblay, Port-Alfred, M. et Mme Jean Tremblay.

La soirée se passa des plus agréables dans le chant et la musique. A minuit on servit un copieux réveillon et ce n'est que longtemps après qu'on se sépara en emportant le meilleur souvenir.

Port-Alfred, 13. — Dimanche, le 3 courant, Mlle Eglantine Côté recevait à la résidence de sa soeur Mme Napoléon Bouchard, agent d'assurances, un groupe d'amis en l'honneur de Mlle Yvette Harvey de St-Joseph d'Alma, de passage à Bagotville et Port-Alfred.

Parmi les invités on remarquait, outre M. et Mme Napoléon Bouchard, MM. et Mmes Edmour Potvin, agent d'assurances, de Bagotville, Edgar Durant, Paul Gagnon, Milles Yvette Harvey, Blanche Bergeron, Cécile Jean, Marguerite Bergeron, Gabrielle Bergeron, Jeanne D'Arc Bergeron, Jeanne d'Arc Gauthier, Laurette Boucher, Simonne Lapointe, de Kénogami, Eliette Gagnon et Marguerite Gauthier de Jonquière, MM. Gérard et Jean-Joseph Bergeron, Jean-Baptiste Bergeron, Paul-Emile Côté, Charles-Edouard Côté, Jean Lebon, Rodolphe Boily, Robert McLean, Walter McLean, Albert Bergeron, de St-Félicien.

La soirée débuta par le chant et la musique, on s'amusa ferme jusqu'à minuit. Ensuite on nous servit un succulent goûter et la soirée se termina par divers amusements. Chacun se retira à une heure assez avancée de la nuit, en emportant un aimable souvenir de cette charmante soirée en remerciant Mlle Côté de son aimable accueil.

Un invité



L'amiral Gordon Campbell, l'un des plus jeunes amiraux de la flotte anglaise, actuellement en visite au Canada.

RADIO

MERCREDI, 13 FEVRIER CONCERT LA TOURAINE

Chaminade et Schubert figurent au programme donné à 7.30 heures par le concert La Touraine, mercredi soir, avec McDiarmid, comme flûtiste-solo. Voici le programme détaillé: La Touraine Shilkret Orchestre Chaminade Concerto Solo de Flûte, Ellis McDiarmid I'm Sorry, Sally Feist Jack Parker, ténor et orchestre Sélections de Herbert's Favorites Herbert Jack Parker et orchestre Jennie With the Light Foster Brown Hair Foster Jack Parker Schubert Moment Musical Schubert Betty Jack Parker et orchestre La Blue Danube, Valse Strauss Orchestre Emissions par WEA, WGY et WT-AM.

LES "INGRAM SHAVERS" Le deuxième concert des "Ingram Shavers" sera donné de 9 à 9.30 mercredi 13, et nous en donnons le programme détaillé: Pack Up Your Troubles in Your Old Kit Bag Hay Straw My Starlight Everybody Loves You Ragamuffin Mariaf Tea for Two Good Little, Bad Little You Goodnight, I'll See You in the Morning Les postes émetteurs sont: WEA, WGY et WTAM.

RECITAL DE PIANO

Mme Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste, exécutera une série d'œuvres bien connues de Mendelssohn, qui seront transmises par le poste WJZ, mercredi 13, à 7 h. 35 du soir. Le programme consiste en Quatre Chants sans paroles. Si mineur Ut majeur Ré majeur

L'ORCHESTRE MOBILOIL

L'Orchestre Mobiloil jouera mercredi soir à partir de 8 h. les compositions dont voici le programme: Mobiloil Patrol Sélections de "La Rose d'Alger" Herbert Grandos Aires Tsiganes Sarasate Violon, Leon Trebas, et orchestre Expériences de moteur Alois Havrilla Sélections de "The Rainbow Girl" Hirsch Let's Sit and Talk About You Schubert Ballet de "Rosamonde" Mobiloil Patrol Les postes émetteurs sont les suivants: WJZ et KDKA.

LES SYLVANIA FORESTERS

Mercredi soir à partir de 8 h. 30, concert par les Sylvania Foresters, dont programme suit: Sylvania Opening Song Romberg Twilight Voices Quatuor Firefly Waltzes Friml Orchestre Captain Mack Sanderson Quatuor Walkin' the Dog

DEMANDEZ LES TABLETTES NEVRALGOL FAGUET

Leur action est rapide et pour ainsi dire infatigable, contre les Névralgies, Rhumes, La Grippe, Douleurs Rhumatismales. Prix 30.25 dans les principales pharmacies.

Une Simple Question!

Commerçants, Hommes d'affaires, et le public en général. N'est-ce pas commode d'avoir dans sa propre ville une imprimerie capable de vous exécuter n'importe quel travail d'impression.

L'Imprimerie de Jonquière Enrg.

Sollicitez votre encouragement, et se tient à votre entière disposition pour vos commandes de —

- Circulaires En-têtes de lettres Enveloppes Livrets de Comptoir Cartes d'invitation Billets de raffle Papier à Pain — à beurre — Sacs à épicerie — et magasinage Sacs à chapeaux, imprimés ou non Programmes, etc., etc.

Téléphonez 358 à Jonquière, et demandez nos prix pour tous travaux d'imprimés — Satisfaction assurée ou argent remis.

L'IMPRIMERIE DE JONQUIERE ENRG, RUE ST DOMINIQUE TELEPHONE 358



76 bat 36

Le secret de l'éternelle jeunesse "Après avoir été sujet à la goutte et au rhumatisme pendant un demi-siècle, je tiens à déclarer que je n'ai rien trouvé d'aussi efficace que les Sels Kruschen. Epism et les autres médecines ont bien leur mérite, mais ils ont aussi leurs inconvénients. Les Sels Kruschen n'ont pas de mauvais effets, comme je l'ai constaté après 5 ans d'usage. J'ai maintenant 76 ans et je suis plus actif qu'à 50." Original à nos bureaux pour consultation. La clef de tout le mystère c'est "Kruschen", la petite quantité que peut contenir une pilule de 10 nous prise tous les jours, qui garde le corps en santé et l'esprit lucide et dispos.

Sels Kruschen Bonne santé pour un demi-cent par jour. Tête la bouteille dans les pharmacies et magasins à rayon. Préparés par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Angleterre. (Maison fondée en 1786) Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

BILAN DE 1928 DE LA COOPERATIVE

Table with financial data for the Cooperative, including sections for ACTIF, COURANT, IMMOBILISE, and DEPENSES DIFFERÉES.

Table with financial data for PASSIF, COURANT, and Emprunts divers.

Contresigné pour les Administrateurs. J'ai vérifié la comptabilité de la succursale de Montréal. L'actif et le passif inscrit ci-haut sont conformes aux livres des succursales de Montréal et aux bilans des succursales de la Laiterie, des fruits et légumes, de Québec, Ste-Rosalie, Princeville, Hébertville, Waterloo, St-Félicien et Grondines, tel que certifiés par les officiers de la Coopérative Fédérée de Québec. Les divers inventaires ont été contresignés par les officiers autorisés. Victor Pelletier, C. P. A. Vérificateur

VOYAGE DU "LADY HAWKINS"

Montréal, 11. — Au nombre des voyageurs qui feront le voyage des Antilles lors du second voyage du "Lady Hawkins", de la Canadian National Steamships qui a quitté Halifax, le 8 nous remarquons: le juge en chef, l'hon. F.-A. Anglin, d'Otawata, M. D.-E. Galloway, vice-président au Canadien National, ainsi que Mme Galloway, MM. F.-W. Bishop, G.-D. Duck, Mme Duck, Mlle Joan Christie, M. F.-R. Fay et Mme Fay, Mlle C.-M. Hall, R.-E. Macafee et Mme Macafee, Mme E.-B. Caulay, Mlle McIvor, Mlle E.-E. Mooney, à destination de Barbades. M. et Mme A.-R. Gibson, A.-O. Ponder, Mme A.-O. Ponder, M. et Mme Osler Wade, à destination des Barbades. M. et Mme Winthrop Bell, Milles Anne Davidson, M. et Mme James Davidson, Mlle R. Fletcher, A.-E. Holt, M. et Mme Francis Holt, M. G.-W. Holt, W.-A. Mathews, S. Warrington, et Mme Warrington, à

destination de Trinidad, l'honorable juge en chef F.-A. Anglin, Mme A.-H. Baker, M. et Mme A.-W. Bishop, Mlle Audrey Bishop, M. et Mme P.-R. Campbell, M. et Mme F.-W. Cowie, M. le Dr H. Ellis et Mme Ellis, Mlle Adèle Gilmour, M. C.-A. Gray, Mlle I. Gregory, M. Harry Horn, M. A. Hubley et Mme Hubley, Mlle Ethel Hungerford, Jass Jupp et Mme Jupp, M. et Mme Geo.-S. Kerr, M. et Mme C.-E. Marley, Mlle Edna Moore, M. et Mme D.-J. McDougald, Mlle Nancy McDougald, M. Colin McNab, M. R.-B. Fow, et Mme Fow, M. et Mme H.-B. Powers, Mme E. Richardson, Mme H.-J. Sheehy, M. J.-

TOITURE ECONOMIE. Marque "Council Standard". Jamais surpassée en apparence, permanence et sûreté. La Toiture Economie est incontestablement la meilleure valeur. Quand la foudre menace vos bâtiments elles sont en sûreté si couvertes avec cette toiture. Les statistiques des Assurances le prouvent. La "Council Standard" a une couche de zinc extra pesante assurant une durée beaucoup plus longue. Pour nouvelles constructions ou pour fins de recouvrement la Toiture Economie est idéale. Fabriquée dans la marque "Council Standard" avec sept côtes "Economie Sept" dans une seule pesanteur. Aussi dans la marque "Superior" avec cinq côtes "Economie Cinq" et sept côtes "Economie Sept" dans les numéros 28 et 26 galvanisés en feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de long. Ecrivez pour obtenir un échantillon et un estimateur en donnant les dimensions du faite et des chevrons. Vendue partout par des agents dans l'Est du Canada. Eastern Steel Products Limited. 1335 Ave. Delorimier - Montréal. Fabriques à: PRESTON TORONTO MONTREAL.

Derniere Semaine de la GRANDE VENTE COMBINAISON Chez L.-H. CARRIER Limitée. 136, rue Racine Téléphone 166 W Chicoutimi. Voici quelques SPECIAUX pour cette semaine. Overall en barré blanc et bleu - - - 89c. Chemise d'ouvrage en duck Kaki ou noir - - - 79c. Bas d'ouvrage en laine - - - 29c. Pantalons courts, GARÇONS pour - - - 84c. Cravates pour HOMMES - - - 39c. Camisoles et caleçons Ouaté pour garçons - - - 49c. Camisoles et caleçons Ouaté pour hommes - - - 59c. Robes de toilette - - - \$3.98. Robes en flanelle pour jeunes filles - - - \$2.95.

Voulez-vous une ASSURANCE Etre? des polices modernes? des contrats libéraux? Adressez-vous à La Sauvegarde La seule Cie Canadienne Française d'assurance-vie. Accordez-lui votre préférence J. P. FORTIN, Gérant pour le district 137, RUE RACINE Téléphone 786 CHICOUTIMI

NOUS RAPPELONS- aux intéressés que le sceau ci-contre est en notre possession et qu'il figurerait avantageusement sur les imprimés des membres de l'Association. Le "Progrès du Saguenay" 12, Avenue Labrecque Chicoutimi

Avez-vous à coeur le développement de votre région? Propagez son journal.

LE PROGRES DU SAGUENAY

La vertu doit être le premier souci d'un Etat qui mérite vraiment ce nom.

ARISTOTE

POUR LA GASPESIE

Le sujet de l'achat du "Tortillard" gaspésien — L'état de souffrance de la Gaspésie et le remède à ce mal : un chemin de fer qui permette la pénétration de l'intérieur — Une comparaison qui est un argument.

La session vient de s'ouvrir à Ottawa. En autres projets, le discours du Trône annonce l'achat par le réseau de l'Etat de plusieurs lignes secondaires de chemin de fer. Des rumeurs presque certaines veulent que la voie ferrée qui relie Matapédia à Gaspésie, et nous allons dire une surprise, car il y a si longtemps que l'on demande cette mesure que finalement l'on commençait à ne s'y attendre.

Heureuse nouvelle aussi pour toute la province, car le développement que fera prendre à la Gaspésie une voie ferrée qui mérite vraiment ce nom enrichira le Québec tout entier.

Jusqu'ici, faute d'un chemin de fer efficace, la Gaspésie est demeurée dans un état de souffrance et d'étouffement. C'est la raison de Gaspé qui l'affirme et personne ne niera que ce jeune et vaillant hebdomadaire régional soit bien placé pour juger de la situation.

Il signale en effet, en le déplorant, l'exode des jeunes Gaspésiens qui abandonnent leur paroisses pour aller tenter fortune dans les grandes villes et le plus souvent à l'étranger. Et pourquoi cet exode se produit-il? Parce que le sol gaspésien ne peut nourrir ses enfants? Non pas, mais parce que la Gaspésie n'est pas ouverte à ses propres fils et qu'elle manque de moyens de communication.

On dit, par exemple, que nous vendrons l'électricité produite par la canalisation pour une période de... nous réservant le droit de rentrer ensuite en possession de ce pouvoir. Prenons garde de nous faire illusion. Lorsque notre électricité aura provoqué la construction de villes, il nous faudra être bien habiles si nous ne venons pas à nous en rendre compte.

En tout cas, le projet de canalisation est un des gros problèmes que nos législateurs auront à régler. La question du tarif sur l'entrée de nos produits agricoles aux Etats-Unis est aussi fort importante, car elle peut, dans une certaine mesure, mettre en danger la prospérité de notre agriculture.

Comme l'industrie n'existe pratiquement pas dans la péninsule, en dehors de l'agriculture, l'on se livre à la pêche. Celle-ci cependant n'assure aux Gaspésiens qu'une existence précaire et ne leur permet pas de développer comme elles le devraient.

L'achat des lignes de la Gaspésie par le Canadien National, en raison de l'excellent service que cette compagnie a pris l'habitude de donner, devrait remédier à ces maux dans une certaine mesure.

Cette amélioration cependant ne suffit pas; la construction d'une voie nouvelle, qui permettra de pénétrer à l'intérieur de la Gaspésie, s'impose, si réellement l'on veut le développement.

Pour donner à la Gaspésie un regain de vie, pour en faire une région prospère, il suffit que l'on construise un chemin de fer qui ouvre à la colonisation et à l'exploitation tant minière que forestière l'intérieur de la péninsule. L'état de souffrance de cette région cesserait du même coup.

Non vaste plateau intérieur, assure-t-on, en raison de son étendue et de sa remarquable fertilité, pourrait facilement contenir de 100 à 150 paroisses; au lieu de ne pouvoir nourrir ses propres habitants, la Gaspésie, dont les richesses sont demeurées improductives jusqu'ici, devrait voir affluer vers elle des immigrants des comtés du Sud; actuellement, c'est le contraire qui se produit.

Les pêcheries profiteraient elles aussi de la construction d'un chemin de fer au centre de la péninsule gaspésienne; des moyens de transport vraiment effectifs leur assureraient des débouchés sûrs et payants.

Ceux qui caressent le rêve de voir Gaspé devenir un grand port de mer se trouveraient rapprochés de la réalisation de leur projet; l'exagération à part, il est bien permis de supposer que le port de Gaspé, en raison de sa situation même, deviendrait un port d'importance assez notable.

Un autre avantage d'un chemin de fer à l'intérieur de la Gaspésie serait de permettre à l'industrie de s'y installer. Le sous-sol est riche en mines de toutes sortes qui restent inexploitées, faute de moyens de communication convenables. Quelques industries régionales absorberaient facilement les fils de pêcheurs ou d'agriculteurs qui ne peuvent ou ne veulent trouver leur subsistance dans la pêche ou la culture.

A tous ces avantages, vient s'ajouter, comme par surcroît, l'industrie du tourisme. Le contour de la côte gaspésienne offre de si belles et si nombreuses beautés et toute la Gaspésie a déjà une renommée touristique. Un service efficace de voies ferrées permettrait aux touristes l'accès des différentes parties de la région et on sait que là où il y a le soleil et l'air pur, on ne peut que profiter. L'industrie du tourisme, en outre de cela, il y aura le bien immense qu'en retirera la Gaspésie tout entière et que l'on ne saurait estimer en chiffres.

D'ailleurs, le chemin de fer de la Gaspésie, par suite du développement qu'il fera prendre à la région, ne constitue pas une mise de fonds perdue. Traversant un territoire vieux de quatre siècles, il vit une population de plus de 50,000 habitants, ses revenus sont bientôt assez considérables pour couvrir amplement les frais de service. Et en outre de cela, il y aura le bien immense qu'en retirera la Gaspésie tout entière et que l'on ne saurait estimer en chiffres.

La Gaspésie n'est pas la seule région de la province où le bien-être de petites voies ferrées fort utiles se fasse sentir; mais n'insistons pas pour le moment.

Rappelons seulement que le Québec, la plus grande province du Canada, la deuxième pour le chiffre de sa population, vient au troisième ou au cinquième rang pour la longueur de ses chemins de fer. Cette simple constatation, basée sur des statistiques précises,

CANAL ET TARIF

DEUX GROS PROBLEMES

Le nouveau président des Etats-Unis est un partisan convaincu de la hausse tarifaire et de la canalisation du St-Laurent. M. Thomas Poulin dans l'Action Catholique traite des conséquences probables de cette politique; il écrit:

La politique du président élu des Etats-Unis nous intéresse particulièrement sur deux points importants: Il a promis à ses électeurs que le St-Laurent sera canalisé dans quatre ans;

Il a promis aux cultivateurs américains que le tarif serait élevé sur l'entrée au pays des produits agricoles.

Le premier projet comporte de graves dangers, et si on accepte de coopérer à son exécution, il faudra être particulièrement prudent; car les textes de traités s'interprètent souvent d'une manière par ceux qui les signent et d'une autre par ceux qui ont pour mission de les respecter.

L'affaire du Labrador ne nous en est-il par un exemple d'envergure. En effet, autrefois, nous pensions qu'une côte était une côte, mais à présent il faut croire qu'une côte peut bien être en même temps tout un versant.

On dit, par exemple, que nous vendrons l'électricité produite par la canalisation pour une période de... nous réservant le droit de rentrer ensuite en possession de ce pouvoir. Prenons garde de nous faire illusion. Lorsque notre électricité aura provoqué la construction de villes, il nous faudra être bien habiles si nous ne venons pas à nous en rendre compte.

En tout cas, le projet de canalisation est un des gros problèmes que nos législateurs auront à régler.

La question du tarif sur l'entrée de nos produits agricoles aux Etats-Unis est aussi fort importante, car elle peut, dans une certaine mesure, mettre en danger la prospérité de notre agriculture.

Aussi, entend-on discuter depuis quelques mois ce que nous devons

faire si M. Hoover rachète sa promesse. Les uns disent — c'est la première idée qui vient naturellement à l'esprit: si nos voisins élèvent leur tarif, élevons le nôtre dans la même proportion.

D'autres sont peut-être du même avis au point de vue théorique, mais ils croient, qu'en pratique, ce serait courir au suicide de nous lancer dans une guerre de tarif contre nos puissants voisins.

En tout cas, il faudra résoudre le problème à bientôt. Il ne serait pas mauvais que nous nous organisions dès maintenant pour y faire face.

Sur tous les produits que nous avons en commun, et en même temps, la politique du tic-au-tac ne serait peut-être pas mauvaise, si nous nous ménageons par ailleurs une concurrence suffisante pour ne pas rendre le coût de la vie impossible.

Sur les produits que nous n'avons pas, on pourrait peut-être aussi adopter la même politique, mais à une seule condition, celle qu'on ait entre les mains des traités de commerce suffisamment avantageux avec d'autres pays pour que le prix de ces produits ne devienne pas inabordable.

Le temps où on ne connaissait pas ce que c'était qu'une orange ou une banane doit être passé. Plusieurs y reviendraient si le prix de ces articles devait s'élever.

Une chose certaine c'est que nous devons nous préparer à faire face à la musique, si musique il y a. Hoover est homme à nous laisser croire qu'il se souviendra de ses promesses. Pour l'instant donc, il ne s'agit pas tant de discuter si nous devons ou non adopter la politique du tic-au-tac; mais de chercher ce que nous sommes en mesure de faire.

Le problème a deux faces distinctes: celle de la production agricole et celle du coût de la vie.

Il faut tenir compte des deux, sans quoi, la crise que l'on aura voulu éviter dans un domaine, éclatera dans l'autre.

Thomas POULIN.

LES AGRONOMES

Leur tâche

Dans tous les pays progressifs, où l'agriculture constitue la base de la prospérité, où elle est un facteur de richesse nationale, par exemple au Danemark, en Hollande, en Roumanie, aux Etats-Unis, on donne une place de choix à la science agricole qui demeure la préoccupation constante de l'élite et de toutes les classes. En plus, on accorde le plus ferme appui et la plus haute confiance aux agronomes. Aussi, dans ces mêmes pays, les cultivateurs ont si bien compris la mission et les services des agronomes qu'ils paient entièrement ou en partie leur salaire et frais de déplacement. Et, parmi un grand nombre d'organismes agricoles, prennent tout simplement le cas du Boerbond belge, on emploie une vingtaine de techniciens agricoles et agronomes.

Pourquoi les agronomes de notre pays seraient-ils moins utiles et indispensables aux cultivateurs? Depuis une quinzaine d'années, la province a son service des agronomes. La plupart ont débuté dans cette difficile carrière, à peine âgés de vingt et un ans. On exige d'eux des connaissances générales sur toutes les branches de l'agriculture et on leur demande de régler les problèmes les plus compliqués; on veut qu'ils sachent parler en public, qu'ils écrivent convenablement dans les revues agricoles, qu'ils éclairent et dirigent avec discernement des hommes plus âgés qu'eux; on compte sur les agronomes pour transformer l'opinion publique et la rendre favorable aux nouvelles doctrines de la science agricole; on leur confie la tâche de réaliser chez les cultivateurs les meilleurs procédés de culture, d'organiser des syndicats d'élevage, des coopératives, des concours, des expositions, des leçons d'agriculture dans les écoles, etc. On demande encore aux agronomes de se plier aux plus difficiles exigences populaires, d'avoir une conduite irréprochable; en plus, on veut qu'ils donnent des directions toujours avisées, qu'ils soient des conseillers et des aides, des initiateurs et des chefs. En un mot, on leur confie la plus nouvelle

et la plus périlleuse des fonctions... Malgré leur jeune âge et leur inexpérience, ces agronomes ont réussi à se faire accepter et à rendre des services appréciables. Ils ont pu faire comprendre les saines doctrines agricoles et les ont réalisées en maints endroits, à l'avantage des cultivateurs. Enfin, ces agronomes n'ont pas fait subir de pertes notables à l'agriculture et on peut dire qu'ils n'ont pas commis trop d'erreurs.

Au contraire, on se plaint généralement à reconnaître qu'ils sont devenus indispensables au développement et au progrès de l'agriculture.

Chacun est à même de considérer que l'agriculture ne peut pratiquement être exploitée de la même façon que le faisait la génération qui nous a précédés. Ceux qui observent et qui voient ne peuvent s'empêcher de considérer un fait capital qui domine toute l'atmosphère agricole depuis vingt ans: c'est la transformation presque complète des conditions de la vie et des travaux ruraux. Des problèmes nouveaux s'accumulent dans le champ agricole avec une rapidité toujours croissante. Ces problèmes qui touchent de près l'administration de la ferme, la production des récoltes, l'achat et la vente de nos produits, l'organisation de la défense de nos intérêts les plus chers, ces problèmes ne peuvent que prouver le fait d'une science en agriculture et les nécessités des études et des recherches que le cultivateur, en général, n'a ni le temps ni les moyens de poursuivre.

Qui ira aux sources, qui cherchera les remèdes, qui distribuera les connaissances éprouvées et fera connaître les meilleurs moyens de triompher des difficultés? Voilà il nous semble, la tâche raisonnable des agronomes, voilà l'urgence et la nécessité de leurs fonctions.

Il faut des études et des recherches; il faut un enseignement et une direction; il faut un corps enseignant. Et, actuellement, nous ne croyons pas à la possibilité, pour les cultivateurs, de maîtriser leurs problèmes, sans avoir recours à l'enseignement agricole et à ceux qui le donnent.

Jean-Chs Magnan, Agronome (Le "Lien")

devrait être un argument très fort en faveur du chemin de fer de la Gaspésie intérieure.

Dominique BEAUDIN

REVUE

DES JOURNAUX

Un centenaire

Il y aura un siècle le 8 février 1929 que naquit Mgr Vital Grandin, à St-Pierre-la-Cour, diocèse de Laval. Voici l'éloge que fait l'Union d'Edmonton de celui qu'elle appelle le premier évêque du Nord-Ouest:

Mgr Grandin, comme le Père Lacombe, est une de ces figures que le temps loin d'obscurcir, entoure d'une auréole de plus en plus resplendissante.

C'est un de ceux qui, comme les premiers missionnaires des bords du St-Laurent, prennent l'aspect, à mesure que leur souvenir recule dans l'histoire, d'âmes d'une ampleur quasi surhumaine.

Déjà, de nos jours, où les conforts de la civilisation enlèvent à la religion beaucoup de ses côtés héroïques, où l'automobile chauffée et capitonnée remplace les interminables randonnées en raquettes et traîneau à chiens, à travers les immenses étendues sauvages et les déserts de neige, les récits de la vie d'un Lacombe ou d'un Grandin nous apparaissent comme de fabuleux exploits. Que sera-ce pour nos fils et nos arrière-petits-fils?

Même aux yeux de nos concitoyens d'autre langue et d'autre religion, des hommes de cette envergure ouvrent de terres nouvelles, font l'effet de héros de légende.

Et c'est pourquoi il convient que nous, catholiques, nous canadiens-français, nous fassions tout en notre pouvoir pour relever l'éclat, l'exemple, source de bonnes pensées de cet évêque catholique, de cet évêque français.

L'UNION.

Un centenaire

On a dû célébrer à Paris ces jours derniers le centenaire d'Henri Lasserre.

L'auteur de Notre-Dame de Lourdes a créé l'un des plus puissants courants d'idées et de sentiments qui aient traversé le dix-neuvième siècle. Il a été l'un des grands ouvriers humains des pèlerinages de Lourdes.

Songera-t-on à rappeler ici de quelque façon son souvenir? Lasserre était le grand ami d'Hélo qui jouit actuellement d'une nouvelle popularité. Lasserre était riche et ses livres avaient un succès énorme. Hélo était pauvre et ses études, accessibles à la seule élite, effrayaient les éditeurs. Alors, raconte-t-on, Lasserre, pour assurer à son ami la publicité qu'il souhaitait ardemment, garantissait secrètement à l'éditeur ses frais. N'est-ce pas délicieux?

Lasserre a du reste écrit pour l'Homme d'Hélo l'une des plus belles pages de critique du siècle, l'une des pages qui garderont le plus longtemps son propre souvenir.

Les nouveaux commandeurs

L'ordre du Mérite Agricole décorait le 30 janvier le titre de Commandeurs de l'Ordre à plusieurs cultivateurs de la province. De la PATRIE, ces quelques commentaires en marge de cet événement.

C'est de la terre que nous est venu le salut. C'est elle qui la première, a sollicité toutes nos énergies. C'est par elle que s'est affirmée une collectivité fort robuste. Il n'est donc que juste de rendre hommage à ces apôtres de la terre dont le courage et la science ont été acclamés le 30 janvier même dans la salle des délibérations du Conseil Législatif. En leur décernant le titre de commandeur, l'Ordre du Mérite Agricole veut reconnaître à titre officiel l'effort, la ténacité, le labeur d'hommes à qui notre province doit une partie de son essor dans le domaine agricole. Cette fête ne saurait laisser l'opinion publique indifférente puisqu'elle est la manifestation tangible d'une évolution heureuse depuis ces dernières années dans les choses de la terre. Le laboureur n'est plus l'homme de peine d'hier; il est devenu un maître; il a élevé sa rude tâche à la hauteur d'une science. Notre organisation agronomique, nos écoles, des recherches scientifiques, l'élevage, l'apiculture, etc., sont autant d'éléments qui apportent à la vie agricole chez nous diverses formes d'une inlassable activité, condition du succès, du bonheur à la campagne. Jamais les citadins ne reconnaîtront assez les mérites de la classe agricole qui, aujourd'hui, marche côte à côte avec la classe industrielle.

Lettres au "Progrès"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut venir porter ces textes à nos bureaux. Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LA GLACE SUR LE LAC ST-JEAN

Nous recevons d'un citoyen habitant la rive Est du Lac St-Jean, une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

Voici les effets produits par les barrages quant à la glace sur le Lac St-Jean:

1—La glace se forme plus de bonne heure. Jamais, de mémoire d'homme, on a vu le lac barré en novembre, comme on l'a vu cet automne. Ordinairement, il barrait vers Noël, et plus souvent après. Je l'ai même vu barré seulement en février. Donc, glace hâtive, froid plus considérable et glace plus épaisse.

2—Durant l'hiver, on ouvre et on ferme les pelles. Généralement on ferme le samedi soir, pour les ouvrir le lundi matin. Qu'est-ce que cela produit? Voilà trois hivers que je fais des observations. Quand les pelles sont fermées, l'eau monte sur la glace à travers la neige, puis elle y gèle et contribue à épaissir la couche de glace; il en résulte qu'au printemps, il y a une quantité énorme de glace à fondre.

3—Avant la construction des barrages, chaque année, vers le 20 mars on voyait apparaître ce que l'on appelait la mare. C'était une ouverture de glace qui commençait du côté de St-Coeur de Marie, qui s'agrandissait chaque jour dans la direction de l'île Ronde. Cette mare fournissait à la glace un espace où le vent pouvait la remuer et la briser. Voilà deux hivers écoulés, et la mare n'apparaît qu'à la fin d'avril, plus d'un mois en retard. Cet hiver il en sera tout autrement de même.

4—L'automne, l'eau est au point 17.5 quand elle n'est pas plus haute. A ce niveau, elle couvre des terrains submergés, les uns défrichés, les autres en bois. Cette eau gèle dans les parties boisées et, au printemps n'en sort que très tard. Cela a pour conséquence de refroidir considérablement la température et de retarder les semailles.

Ces faits ont été observés ici par deux hommes qui y vivent depuis, 10, 20, 30 ans et plus. Il est peut-être bon que le public sache au juste ce qui en est. Sans animosité contre personne, nous vous prions de soumettre ces considérations à vos lecteurs.

Le Clergé de France, formé en majeure partie par les disciples de M. Olier, rencontrera dans cet ouvrage des documents de première valeur pour prouver des dimanches.

Ce second volume traite de l'Extrême-Onction, de l'Ordre et du Mariage. Il se termine par des pages émus sur la sainte Vierge Marie, qui se présente à nous comme un "Sacrement universel", puisque nous recevons par elle toutes les grâces du Christ.

Les discours où l'auteur nous montre dans la mort, la rencontre bienheureuse de l'âme avec l'Âme divine, apaisent bien des craintes et rétablissent la confiance dans bien des cœurs.

Grâce à ces remarquables ouvrages, M. Létourneau continue après sa mort sa mission de guide spirituel et de consolateur. Puissent ses livres se vendre et se lire largement et nous prenons le plus grand bien des âmes et du plus grand gloire de Dieu.

LA LEGENDE SACREE. (Poème en quatre chants) Par Jean Chaigny. Un volume in-16 Jésus de 112 pages. Broché, 15 sous. — Aignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Frères, fondée en 1744 imprimeurs de Notre Saint Père le Pape.

Il ne faut donner ici au mot "Légende" que le sens poétique qu'a voulu lui donner l'auteur lui-même, car les faits qui servent de base à son poème sont des plus authentiques puisqu'ils sont constitués par les prénoms et les dates de la vie de l'auteur, et que ceux qui empêchent le succès des cultivateurs d'autres régions?

CARTES d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD ARCHITECTES Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A. Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte

PIERRE LEVESQUE ARCHITECTE Diplômé de l'A.A.P.Q. Membre de l'I.R.A.C. SPECIALISTE pour Eglises et Maisons Religieuses 115, rue St-Jean, — QUEBEC

GARDE-MALADE

Garde-Malade Mlle DORA GRIMARD GARDE-MALADE ENRG. Gradué de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Diplômée de l'Université de Montréal. 59 Ave Ste-Anne Tél. 508 CHICOUTIMI

MANUFACTURIER

Manufacturier ULDERIC BEDARD MANUFACTURIER DE FOURRURES Assortiment complet de fourrures du printemps Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été 244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS

Préparez-vous pour Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION fondés en 1892 364, rue Université, Montréal.

BIBLIOGRAPHIE

NOS DEVOIRS ENVERS LES SEPT SACREMENTS. Par G. Létourneau, curé de St-Sulpice. Ouvrage complet en deux tomes; chacun broché, 25 sous. Aignon, 7 Place Saint-Pierre, Maison Aubanel Frères, fondée en 1744, imprimeurs de Notre Saint-Père le Pape.

Une heureuse nouvelle rejoindra les nombreux admirateurs et amis du regretté M. Létourneau, qui fut pendant 20 ans curé de Saint-Sulpice. La seconde partie de sa retraite: Nos Devoirs envers les sept sacrements, va paraître incessamment.

Tous ceux qui ont subi l'ascendant de ce prêtre si distingué et si pieusement homme de Dieu, retrouveront avec joie dans ce livre un écho très vivant de son éloquence originale et persuasive.

Le Clergé de France, formé en majeure partie par les disciples de M. Olier, rencontrera dans cet ouvrage des documents de première valeur pour prouver des dimanches.

Ce second volume traite de l'Extrême-Onction, de l'Ordre et du Mariage. Il se termine par des pages émus sur la sainte Vierge Marie, qui se présente à nous comme un "Sacrement universel", puisque nous recevons par elle toutes les grâces du Christ.

Les discours où l'auteur nous montre dans la mort, la rencontre bienheureuse de l'âme avec l'Âme divine, apaisent bien des craintes et rétablissent la confiance dans bien des cœurs.

Grâce à ces remarquables ouvrages, M. Létourneau continue après sa mort sa mission de guide spirituel et de consolateur. Puissent ses livres se vendre et se lire largement et nous prenons le plus grand bien des âmes et du plus grand gloire de Dieu.

LA LEGENDE SACREE. (Poème en quatre chants) Par Jean Chaigny. Un volume in-16 Jésus de 112 pages. Broché, 15 sous. — Aignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Frères, fondée en 1744 imprimeurs de Notre Saint Père le Pape.

Il ne faut donner ici au mot "Légende" que le sens poétique qu'a voulu lui donner l'auteur lui-même, car les faits qui servent de base à son poème sont des plus authentiques puisqu'ils sont constitués par les prénoms et les dates de la vie de l'auteur, et que ceux qui empêchent le succès des cultivateurs d'autres régions?

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil RAOUL CHENEVERT ARCHITECTE 143, rue Racine, Tél.: 885 CHICOUTIMI 20 1/2 d'Aiguillon, Tél.: 2-1466 QUEBEC

NOTAIRE

Notaire ELZEBERT POULIOT Notaire Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable Spécialité: Audition municipale ANTOINE CLOUTIER C. P. A. COMPTABLE LICENCIÉ 147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste Dr PAUL RIVERIN 12 Avenue Morin, coin Racine. Tél. 880. Résidence 432 Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDICINS

Médecin-Chirurgien L.-N. TURGEON MEDECIN-CHIRURGIEN Répond: Jour et Nuit 346, Rue Racine au-dessus du Magasin Chicoutimi-Médecine

Médecin

Dr G.-WILLIAM TREMBLAY Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge BUREAU: 191, RUE RACINE Edifice: Banque de Montréal TEL 353.

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé R.-Ernest LEFAIVRE, L.I.C., L.A. Comptable et Liquidateur Auditeur, Liquidateur de Faillites Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes. 147, Côte de la Montagne, QUEBEC

principales étapes de la vie et surtout de la Passion de Jésus-Christ. Ce n'est pas toutefois ce qu'on pourrait appeler un évangile versifié; l'auteur qui est poète avant tout, ne s'est pas attaché à suivre pas à pas la manière d'un historien, toutes les péripéties d'une existence qui fut relativement courte, mais prodigieusement remplie.

Obéissant, d'un bout à l'autre de son oeuvre, à ce principe qui veut que la poésie lyrique tende à provoquer chez le lecteur l'écllosion d'un sentiment fait d'unité, il s'est attaché à mettre en relief dans ses quatre chants les faits saillants qui par leur chacun d'eux. La méthode est parfaite; au cours du même chant l'attention du lecteur, son imagination, les élans de son âme, convergent tous vers le même point de vue; il en résulte une impression d'unité constante qui confère au poème une signification réelle. Ajoutons que l'action qui le pénètre donne à l'ensemble une impression de douce piété qui n'est pas sans charme.

PENDANT L'ANNEE QUI VIENT DE S'ECOULER LA SUN LIFE ASSURANCE A SOUSCRIT BIEN AU DELA DE QUATRE MILLIONS

Montréal, 13. — Des records dans l'Assurance-Vie au Canada et un important discours du président, M. T. B. Macaulay, qui résuma à grands traits la politique de placement de la compagnie, ont été les points marquants de l'Assemblée Annuelle de la Sun Life Assurance Company of Canada, qui a eu lieu hier.

Pendant l'année qui vient de s'achever la Sun Life a souscrit bien au delà de 400 millions de dollars d'assurance-vie un record dans l'histoire des Institutions d'Assurance-Vie au Canada, qui porte le total des assurances en vigueur de la Sun Life tout près de la ligne des deux milliards de dollars. La Sun Life maintient sa position comme la plus grande Compagnie de l'Empire Britannique faisant l'Assurance-Vie ordinaire et se place aujourd'hui parmi les premières compagnies du monde.

Le discours du président, M. Macaulay, a été plein de points intéressants. Il loua dans les lois canadiennes d'Assurance les sages dispositions relatives au Placement des Fonds et résuma brièvement la politique de placement de la Sun Life, que l'expérience a démontré être saine et prudente. Il déclara: "Nous ne spéculons pas— nous achetons pour garder. Nous ne vendons jamais un titre simplement parce qu'il a bénéficié d'une forte hausse. Les cours de la Bourse influencent nos décisions en ce qui concerne le moment où nous achèterons un titre, mais ils ne nous influencent pas pour nous le faire vendre. Si les cours montent, nous pouvons ne pas nous en occuper, et de fait, nous ne nous en occupons pas."

Une déclaration impressionnante et surprenante fut celle que la valeur marche de titres possédés par la Sun Life pourrait être réduite de 100 millions de dollars, sans que le surplus soit réduit d'un seul dollar. Sur ce sujet, M. Macaulay dit: "Vous remarquerez que dans notre rapport nous disons que les valeurs marchandes indiquées sont celles fixées par le département des Assurances du Gouvernement Fédéral, ou sont des chiffres inférieurs. Ces deux mots contiennent beaucoup de choses. Ils veulent dire que les valeurs marchandes indiquées dans le Rapport sont environ \$62,500,000 au-dessous de la valeur marchande courante réelle en Bourse pour l'ensemble de nos titres. Nous avons en outre un autre retranchement de \$20,000,000 sur les valeurs marchandes, qui est indiqué dans le Rapport, ainsi qu'une réserve spéciale pour imprévu de \$12,500,000. En additionnant ces chiffres, nous avons:

Sous-estimation des titres \$62,500,000
Déduction supplémentaire 20,000,000
Fonds de Réserve pour imprévu 12,500,000
\$95,000,000

Nos actifs non indiqués et d'autres comptes de sûreté élèvent ce montant à \$100,000,000. "Cela signifie que la valeur marchande totale de nos titres pourrait être réduite de \$100,000,000 sans que notre surplus fût pour cela réduit d'un dollar. Une telle réduction est, naturellement inconcevable. De fait, je doute beaucoup que même une catastrophe comme une nouvelle guerre mondiale puisse causer une dépression aussi grave. En supposant ce pendant que tel soit le cas, nous aurions encore un surplus non distribué intact de plus de \$54,000,000. Je crois que l'on ne peut guère nous reprocher notre manque de prudence. Je ne connais dans le monde entier aucune autre corporation financière qui ait son actif protégé d'une façon aussi effective. On nous reprochera

L'Assemblée annuelle de cette compagnie a eu lieu hier midi à Montréal, sous la présidence de M. T. B. Macaulay.

LA PLUS CONSIDERABLE ANNEE

Ce faible pourcentage des bénéfices alloué aux actionnaires, est leur commission pour leur organisation, leur garantie et leur direction de la Compagnie. La méthode actuelle de direction de la Sun Life a fait croître celle-ci dans d'énormes proportions. Ses Agences couvrent le globe et elle a fait beaucoup pour faire connaître et respecter le Canada dans le monde. Elle est devenue l'une des plus grandes corporations financières qui soient. Que ses opérations ont été dirigées d'une façon très avantageuse pour ses assurés, le rapport présenté aujourd'hui le prouve suffisamment.

Quelles possibilités ces fonds représentent pour nos porteurs de polices! "Mais examinons de plus près les sources de nos bénéfices. Ceux-ci résultent de plusieurs facteurs: une direction des Agences qui est énergique mais prudente — une sélection attentive des risques — la prudence qui nous fait toujours conserver une partie considérable de nos bénéfices pour former de grandes réserves de sûreté — et, surtout, le soin avec lequel nous plaçons nos fonds d'une façon sûre et profitable. Notre politique spécialement est en fait une de caractéristiques de notre compagnie. C'est elle qui a rendu possible notre croissance et le degré de prospérité dont nous jouissons, et cette politique de placement a été elle-même possible grâce aux sages dispositions relatives aux placements des fonds, que contient la Loi Canadienne d'Assurance. Cette loi est un monument de la sagesse de notre Parlement Fédéral. Dans de nombreux autres pays on a laissé aux Compagnies une liberté trop grande ou bien on les a gênées par des restrictions qui ne sont pas plus raisonnables en leur interdisant de placer leurs fonds dans plusieurs classes de titres parmi les plus attrayantes. La loi canadienne, au contraire, laisse aux Compagnies une liberté raisonnable tout en sauvegardant parfaitement les assurés."

M. Macaulay passa brièvement en revue les dispositions de la loi canadienne des assurances. Les places autorisées sont les suivantes: première hypothèque jusqu'à concurrence de 60 p.c. de la valeur de l'immeuble, obligations d'Etats et de Municipalités, obligations de Compagnies gagnées par hypothèque actions privilégiées de Compagnies ayant distribué des dividendes pendant les cinq années précédentes et actions ordinaires de Compagnies ayant distribué des dividendes, pendant les 7 années précédentes, d'au moins quatre pour cent ou d'un montant annuel de \$500,000. "Ces dispositions sont également éloignées des deux extrêmes, une liberté excessive et des restrictions nuisibles. J'estime, quant à moi, qu'elles sont presque idéales", dit M. Macaulay.

"Notre loi Canadienne exclut sagement les actions de toute compagnie qui n'a pas eu une longue période de distribution de dividendes et de prospérité. Mais notre Compa-

gnie va plus loin. Nous nous limitons nous-mêmes presque entièrement aux Compagnies qui ont atteint une puissance financière de premier plan, avec de grandes réserves déjà bien établies, qui fournissent un produit ou un service essentiels à la vie de la communauté et qui occupent une position éminente dans leurs sphères respectives. De telles compagnies ont leurs racines profondément implantées dans la vie nationale et se sont identifiées avec le bien-être du peuple. Une nation ne peut croître et prospérer sans que ces industries fondamentales et indispensables croissent et prospèrent également. Leur champ d'activité ne peut manquer de s'étendre et leurs profits de grandir d'une façon sûre et régulière avec le temps. Cela revient à dire que les titres de ces quelques grandes compagnies de premier plan ne peuvent manquer d'avoir dans cinq ou dix ans une valeur intrinsèque plus grande que celle d'aujourd'hui."

La liste des actifs de la Sun Life montre qu'elle possède de gros montants de titres dans toutes les classes autorisées par la loi. La Compagnie opère dans presque tous les pays du globe de sorte que le placement de ses fonds est un problème spécial. Plus de 75 p.c. du revenu-propre provient de pays situés en dehors du Dominion. Cela veut dire que la Compagnie a pu placer au Canada et dans les valeurs canadiennes des sommes beaucoup plus grandes qu'elle n'aurait pu le faire autrement et de beaucoup supérieures à celles provenant de ses affaires canadiennes.

M. Macaulay ajouta: "Quelques personnes semblent croire qu'il y a une sécurité magique dans le mot "obligation". L'expérience enseigne une leçon différente. Dans de nombreuses compagnies, le surplus de bénéfices et les marges au-delà du montant des dividendes de leurs stocks sont beaucoup plus grands que le surplus des bénéfices gagnés par d'autres Compagnies au-delà du montant des intérêts de leurs obligations. Il y a peu de financiers d'expérience qui prétendraient que les obligations habituellement offertes sont plus sûres ou même sont aussi sûres que les actions de compagnies telles que la Montreal Light, Heat and Power, l'American Telephone and Telegraph la Commonwealth Edison et celles de vingtaines d'autres que je pourrais citer. Le paiement des intérêts des obligations n'est certainement pas plus assuré que le paiement des dividendes sur les actions. Dans le cas improbable où le dividende des actions de l'une de ces compagnies choisies viendrait à être diminué, il y aurait certainement une compensation et plus qu'une compensation dans l'accroissement des dividendes d'autres compagnies. En ce qui nous concerne, le rendement moyen de nos titres s'est élevé régulièrement d'année en année, uniquement grâce aux augmentations de dividendes et aux bonis distribués à nos actions et qui se soit ajoutés aux montants qui leur étaient attribués au moment où nous les avons achetées."

M. Macaulay ajouta: "Quelques personnes semblent croire qu'il y a une sécurité magique dans le mot "obligation". L'expérience enseigne une leçon différente. Dans de nombreuses compagnies, le surplus de bénéfices et les marges au-delà du montant des dividendes de leurs stocks sont beaucoup plus grands que le surplus des bénéfices gagnés par d'autres Compagnies au-delà du montant des intérêts de leurs obligations. Il y a peu de financiers d'expérience qui prétendraient que les obligations habituellement offertes sont plus sûres ou même sont aussi sûres que les actions de compagnies telles que la Montreal Light, Heat and Power, l'American Telephone and Telegraph la Commonwealth Edison et celles de vingtaines d'autres que je pourrais citer. Le paiement des intérêts des obligations n'est certainement pas plus assuré que le paiement des dividendes sur les actions. Dans le cas improbable où le dividende des actions de l'une de ces compagnies choisies viendrait à être diminué, il y aurait certainement une compensation et plus qu'une compensation dans l'accroissement des dividendes d'autres compagnies. En ce qui nous concerne, le rendement moyen de nos titres s'est élevé régulièrement d'année en année, uniquement grâce aux augmentations de dividendes et aux bonis distribués à nos actions et qui se soit ajoutés aux montants qui leur étaient attribués au moment où nous les avons achetées."

LA REMARQUABLE CROISSANCE DE LA SUN LIFE EST MISE EN EVIDENCE PAR LA TABLE CI-DESSOUS

Table with 4 columns: Assurances sous-critées pendant 12 mois, Actif, Total des assurances en vigueur, and values for years 1872-1928.



A VOTRE SERVICE
Le chef Cunard — un chef français, formé dans les cuisines de nos paquebots de grand luxe. Toute sa vie un marin, doublé d'un artiste culinaire. Prêt à confectionner vos mets favoris, de la manière que vous aimez. Vous vous sentirez chez vous. . . Voyagez par la Ligne Cunard!



Le chef Cunard — un chef français, formé dans les cuisines de nos paquebots de grand luxe. Toute sa vie un marin, doublé d'un artiste culinaire. Prêt à confectionner vos mets favoris, de la manière que vous aimez. Vous vous sentirez chez vous. . . Voyagez par la Ligne Cunard!



Harry C. Henry, le nouveau sous-ministre des chemins de fer.

à l'heure, sera le navire le plus rapide de l'océan Pacifique. L'Empress of Canada n'aura rien à envier au précédent avec ses nouvelles machines qui porteront sa vitesse à 21 noeuds. De plus, nous avons apporté certaines modifications à la disposition des cabines de luxe du navire qui donneront plus de confort aux passagers. Nos concurrents américains et japonais se disposent eux aussi à mettre d'autres puissants paquebots en service sur le Pacifique et j'espère sincèrement que les efforts combinés de ces compagnies de navigation auront pour effet d'inciter encore plus les gens à entreprendre la traversée transpacifique dans les deux directions.

"L'an dernier, les paquebots du Pacifique Canadien, grâce à l'entrée en scène des navires du type "Duchess", eurent une saison des plus fructueuses pour le transport des passagers; ils s'assurèrent aisément la suprématie entre les ports canadiens et européens. Les Canadiens sont plus enclins que jamais à voyager sur des navires de leur pays et surtout sur ceux du Pacifique Canadien, et comme nous aurons deux autres navires "Duchess" cette année, nous mettrons donc à la disposition du public voyageur une flotte transatlantique qui les dispensera de songer à s'embarquer dans des ports étrangers.

"Le principe fondamental des succès remportés par notre Compagnie sur l'Atlantique et le Pacifique est que nous sommes en mesure, en tant qu'organisation canadienne, d'offrir un service unique dans le monde entier à ceux qui nous favorisent; services de chemin de fer, de paquebots océaniques, d'hôtels luxueux, de télégraphes et une organisation parfaite dont les ramifications s'étendent au Canada, aux Etats-Unis, dans les îles Britanniques, sur le continent européen, en Orient, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en fait, dans le monde entier.

LE PAPE EST LOUANGE PAR LA FRANCE

M. Baird ajouta que la flotte des "Empresses" du C. P. R. était actuellement la plus rapide sur l'océan Pacifique et qu'elle désirait conserver sa suprématie. "C'est pour cette raison que nous construisons l'Empress of Japan", qui, filant 21 noeuds

Bangkok (Siam). — Comme chaque année, la retraite annuelle des Missionnaires a eu lieu en novembre, et a été précédée par Monseigneur. Comme chaque année également, les Missionnaires sont allés en corps présenter leurs hommages à Monsieur le Ministre de la France. Les Missionnaires ont eu la joie d'entendre le Représentant de la République Française faire un éloge aussi délicat qu'en thousiaste de Sa Sainteté le Pape Pie XI, de S.E. le Cardinal Gasparri, et de toute la prélature Romaine. Pendant près d'une demi-heure, S. E. Monsieur Henry nous a gracieusement fait part de ses impressions sur la Cour Pontificale et les différentes Congrégations Romaines dont il loue hautement les procédés diplomatiques. Il nous a même donné des détails si précis sur l'emploi du temps et les habitudes de travail de S. S. Pie XI, qu'ils nous laissent supposer que lui-même évoluait jadis avec familiarité dans l'atmosphère vaticane. Ses paroles si suggestives lui ont conquis les cœurs des missionnaires. Daigne Dieu bénir le chef des Français au pays de Siam.

Faites lire le "Progrès"



Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour Rhumes, Douleurs, Maux de tête, Névralgie, Névrite, Mal de dent, Lumbago, Rhumatisme. INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicylate (acide acétylsalicylate, "ASA.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CRQIX BAYER".

PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS Samedi le 16 courant commémoration en cette paroisse une neuvaime de l'honneur de St-François-Xavier, prêchée par deux pères rédempteurs de St-Anne.

UNE FORTUNE DANS LA RU Capetown. — Apercevant à terre dans une des rues de Johannesburg, un petit sac qu'un homme qui s'enfuyait venait de jeter, une petite fille le ramassa et le porta à la police.

Le 3 février est décédée à l'âge de 70 ans Sophie Tremblay, épouse de feu Alfred Lacasse.

Le 11 février M. Ludger Morin de St-Placide conduisit à l'autel Mlle Julie Bouchard fille de M. Majorique Bouchard de cette paroisse.

Ce même jour M. Johnny Tremblay unissait sa destinée à celle de Mlle Lucie Bouchard.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Victor Simard est retourné au Séminaire après des vacances prolongées pour cause de santé.

M. et Mme Eloi Bouchard sont retournés d'une promenade à Montréal.



A gauche, C.-R.-F. Troope, C. A., et à droite R.-F. Bruce Taylor, C. A. sortis les deux premiers des examens de comptables brevetés.

Politesse (Suite de la 6ème page)

types de la politesse? Au sein de la famille. Bien à plaindre est l'enfant qui ne reçoit pas sous le toit paternel cette première éducation, car elle ne peut guère s'acquiescer plus tard.

—Qu'a dit un célèbre au sujet de la première éducation? L'enfant est toute sa vie ce qu'il a été sur les genoux de sa mère.

—Comment peut-on définir la politesse? Une généreuse courtoisie, unie à une élégante urbanité, qui rend civil et honnête la manière de parler et d'agir.

En quoi consiste la véritable politesse? Elle ne consiste pas seulement dans la correction et la grâce des manières extérieures, mais elle doit être inspirée par la délicatesse de l'esprit et du coeur, prendre sa source dans la justice, le respect de la personne humaine, et plus encore peut-être dans la charité chrétienne.

—Que faut-il faire pour exceller invariablement la politesse? Se reconner, faire taire l'égoïsme et s'oublier à quelque sorte afin de le rendre agréable à tous.

—Quel est le principe général des usages?

Fais aux autres ce que demandent l'ordre et la charité, et ne fais rien que tu fusses en droit de critiquer chez les autres.

—Avec quelle classe de personnes faut-il être poli? Avec tout le monde, même avec les gens grossiers.

PETITE POSTE JACQUELINE. — Votre carte, en date du 7 janvier, ne fait que me parvenir. On me l'avait envoyée à La Malbaie, avec d'autres lettres, et il faut croire que le tout s'était égaré, puisque mes soeurs ne l'ont reçue cette semaine. Je vous remercie mille fois d'avoir intéressé vos élèves au Coin. Je compte vous adresser, l'un de ces jours prochains, une récompense un peu plus "substantielle" à l'intention de mes petits amis de Saint-Félicien. Bonjour, chère petite Mademoiselle.

ROSE-MARIE. — Votre charmante lettre du 8 janvier était au nombre de celles qui ont fait un si long détour avant de parvenir à Tante Cécile, et je pense au chagrin qu'a dû éprouver ma mignonne Rose-Marie en ne recevant pas de réponse à la Petite Poste. Combien je vous remercie, ma nièce, des bonnes prières que vous avez adressées

au petit Jésus à mon intention. Vous avez eu de belles étrennes parce que vous le méritiez sans doute; une petite fille sage, obéissante envers ses bons parents et son institutrice, studieuse en classe, a droit à des faveurs spéciales de la part du bon Dieu. J'espère que vous comprendrez la raison qui m'a empêchée de répondre à votre gentille petite lettre et que vous me reviendrez bientôt. Moi aussi, je vous aime bien gros, Rose-Marie mignonne.

BON A SAVOIR Indication à ceux qui se dirigent en Paradis. Départ. — A toute heure. Arrivée. — Quand il plaît à Dieu. Arrêt. — Partout sur toute la ligne.

Billet. — Point de billet de retour. Où acheter les billets. — Les confesseurs sont autorisés à distribuer des billets à tous ceux qui leur en feront la demande.

En première. Innocence et sacrifices volontaires. En seconde. — Repentir, punitions, confiance en Dieu.

Enfants. — Ne payent rien pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur mère la Sainte Eglise.

Bagage. — Bonnes oeuvres point d'autres.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE CANADIEN

Vancouver. — M. William Baird qui fait sa première visite officielle à Vancouver, depuis sa nomination au poste de gérant du trafic des Passagers du Pacifique Canadien, à Montréal, s'est déclaré enchanté de venir dans cette ville dont les progrès comme port de mer vont de pair avec le progrès de la plus grande flotte de paquebots et frétiers que possède le Canada, c'est-à-dire la flotte du C. P. R., qui sera sans égale sous le rapport de l'outillage, de la rapidité et de la diversité.

Le programme de construction maritime du Pacifique Canadien, dit M. Baird, qui ajoutera 11 puissants navires d'un tonnage total de 195,000 tonnes à la flotte marchande canadienne, sera terminé en 1931 lorsque le nouveau paquebot "Empress of Britain", jaugeant 40,000 tonnes aura été mis au service entre le Canada et l'Europe. Nous espérons alors que grâce à la rapidité avec la-

Bureaux pour le bagage. — Confessionnal, la table sainte, stations du chemin de la croix.

Quand — Le train part à toute heure.

Wear-Ever advertisement featuring an image of a teapot and text: Point de Mire de la Faveur Populaire depuis 25 ans et plus. Wear-Ever Aluminium Utensiles de Cuisine en Aluminium.

LOCATAIRES! Ne soyez pas de ceux qui cherchent à LOUER à la Onzième Heure. Les meilleurs logis sont loués dès le mois de février. Lisez d'abord les Petites Annonces de "Logements à Louer" dans le "PROGRES" Pour louer rapidement les propriétaires avisés se servent du "PROGRES"

SPORT

ALMA A DEFAIT ST-JEROME

UN RESULTAT DE 4 A 0 MERCREDI

St-Jérôme, 13. — D. N. C. — Devant une assistance nombreuse, Alma a défait le St-Jérôme dans une jouée régulière de la ligue du Lac St-Jean, par un score de 4 à 0. Comme la partie ne fut pas beaucoup annoncée, une foule de 200 personnes y assistèrent.

C'est la dernière fois que les deux clubs jouent l'un contre l'autre cet hiver. Monsieur Joseph Desbiens, de Chicoutimi arbitra la partie avec beaucoup d'impartialité. Par la voix de ce journal nous remercions M. Desbiens de la justice qu'il a su rendre aux deux équipes. Lui doit des félicitations. Aucune punition ne fut infligée durant toute la partie, et le jeu fut exempt de toute brutalité de part et d'autre, ce qui est ce que l'on appelle du hockey et non du jeu de bâton comme on ne voit quelques fois, et même trop souvent.

Aucun point ne fut compté dans la première période. Deux furent comptés dans la deuxième et deux dans la troisième et dernière période.

Alma joua pendant toute cette partie de façon admirable. M. Raoul Harvey centre, fut à plusieurs reprises très dangereux soit par des lancers, soit par ses montées très fréquentes. Lavigne dans ses buts bloqua admirablement bien, ses buts furent menacés aussi à plusieurs reprises et même très dangereusement.

Le St-Jérôme joua très médiocrement. Ratté, dans ses buts arrêta un coup dangereux de R. Harvey dans la première période.

1ère PERIODE

Le jeu commence à 8 hrs 1/4. La lumière s'est éteinte, défectueuse dans l'organisation, comme les deux équipes pratiquaient quelque temps avant le commencement de la partie. M. Joseph Desbiens, arbitre, mit la rondelle à 8 hrs 1/4. Dans le début, du côté du St-Jérôme, la partie s'annonçait brillante, les joueurs semblaient avoir mis de côté, leur rancune pour faire face à l'ennemi commun.

Gaudreault, en partant la rondelle s'en empare et la passe à Gagnon, mais Moffatt bloque et descend jusqu'à la défense du St-Jérôme, mais P. E. Tremblay bloque et l'envoie à C. E. Perron qui attendait sur la ligne. C. E. Perron monte et lance sans succès. R. Harvey monte avec Buisson et Moffatt, en arrivant aux avant du St-Jérôme qui les attendaient de pied ferme. Harvey essaie de passer à Moffatt, mais Gagnon bloque et lance sur Lavigne sans succès. Moffatt descend avec Harvey mais Gaudreault l'arrête et monte; mais il est bloqué à son tour par Hermignies. Hermignies l'envoie à Buisson mais C. E. Perron bloque et lance sans succès. Hermignies monte, passe les avant mais W. Perron bloque et l'envoie à C. E. Perron qui monte avec Gaudreault, mais celui-ci la manque et Moffatt s'en empare et monte. P. E. Tremblay bloque et monte à son tour seul, comme il s'appropriait à lancer il est bloqué par Hermignies. Le jeu continue jusqu'à la fin de la période sans coup remarquable et la cloche annonce la fin de cette période.

St-Jérôme, 0. Alma 0.

2ème PERIODE

Les deux clubs embarquent sur la glace frais et dispos, mais la dissension règne dans les rangs du St-Jérôme. En partant la rondelle, Harvey l'envoie à Moffatt qui monte mais Gagnon bloque et passe à Gaudreault mai Harvey arrête la passe et monte, passe les avant et en arrivant aux défenses, passe à Moffatt, mais Moffatt l'échappe et est obligé d'aller la chercher dans le coin, il s'en empare et l'envoie à Hermignies qui lance vers Ratté et compte le premier point de la soirée. Le St-Jérôme, déconcerté fait des efforts pour tenter d'égaliser le

REDUIT DE \$2.00 A \$0.25

Pour les abonnés du "Progrès"

Afin de continuer la diffusion de l'Annuaire des Comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean, les éditeurs ont décidé de sacrifier presque pour rien la centaine d'exemplaires qu'il leur reste de l'Annuaire de 1927. Il ne faut pas oublier que cet Annuaire contient une somme considérable de lecture la plus appropriée aux familles rurales et urbaines de notre région. A cause de cela, les vieux Annuaires sont intéressants comme les neufs pour celui qui ne les a pas lus.

En payant leur abonnement, les abonnés du PROGRES peuvent se procurer le dernier Annuaire paru en ajoutant la somme de 25 sous seulement au prix de l'abonnement: c'est à peine un peu plus que le prix d'envoi par la poste. Le prix régulier de l'Annuaire est de \$2.00. Ce n'est donc pas une petite réduction. Mais il faut se hâter, car la quantité qui reste disponible est très limitée.

L.N.O.

UNE SEANCE DE CONSEIL A LA MALBAIE

Le conseil de paroisse maintient sa première décision.

LES POTEAUX

La Malbaie, 13. — D. N. C. — Lundi, le 4 février, à la salle de l'Académie, séance mensuelle du Conseil de la Paroisse de La Malbaie sous la présidence de Son Honneur le maire d'Auteuil. Sont présents, MM. les conseillers: Ulysse Harvey, Jean Murray, Thomas Harvey, Alexandre Lapointe, J. Charles Lessard, Hubert Bouliane.

Le secrétaire donne d'abord lecture du procès-verbal de la dernière séance lequel, sur proposition de M. Ulysse Harvey est adopté unanimement.

Le secrétaire produit ensuite le rapport de l'audition des livres de cette corporation préparé par Larue et Trudel, de Québec; nous publierons ce bilan dans quelques jours.

Il produit ensuite la liste des comptes pour le mois écoulé, tous sont acceptés sur proposition de M. Th. Harvey secondé par M. Alexandre Lapointe.

Lecture d'une lettre de M. le curé demandant l'aide de ce conseil en faveur de Liguori Savard lequel est malade et absolument incapable de travailler. Ce conseil décide d'accorder \$25.00 qui sera remis à M. le curé.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de M. J.-O. Duguay avisant ce conseil qu'un nommé Cyrias Belley fait actuellement partir de la dynamite le long du chemin sud-ouest de la Rivière et ne s'occupe pas des recommandations de la loi à cet égard. De plus, il laisse le long du chemin public la

et était entré à la rédaction de la "Gazette" comme chroniqueur judiciaire. En quittant le journalisme, il accepta un poste de traducteur au "Hasard", journal officiel des débats à Ottawa. Quelques années plus tard, il héritait de la seigneurie à Nairn et s'en venait vivre à La Malbaie dans le vieux Manoir qu'il a toujours habité.

M. Duggan avait épousé en secondes noces, Mlle Rocket Power, sœur de feu Sir William Power qui lui survit avec une fille, Mme Gray, de Montréal. Le regretté disparu était donc le beau-frère de feu sir William Power, et l'oncle de l'honorable M. W. G. Power, M.C.L., du Major C. G. Power, M.D., de M. J. Power, M.P., P., et de M. Frank Power, de Montréal.

Les funérailles du regretté disparu ont eu lieu jeudi, à La Malbaie; toute notre population avait tenu à assister aux funérailles prouvant par là l'estime qu'elle avait pour le défunt.

Le deuil était conduit par le gendre du défunt, M. Gray. Portaient le corps: MM. E. Grenier, Duval, A. Marier, A. Charrier, Beaulieu, A. Bouchard.

Le service a été chanté par M. le curé Boivin de Pointe-au-Pic assisté de MM. les abbés Tremblay et Savard, agissant comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant était sous la direction du Dr P.-E. Paquin.

Dans l'assistance, l'on remarquait les RR. SS. de la Charité et leurs élèves, les RR. SS. de l'Orphelinat et leurs élèves, les RR. FF. Maristes et leurs élèves, MM. J.-T. Tremblay, maire du village, Henri D'Auteuil, maire de la paroisse, Hector Warren, maire de Pointe-au-Pic, Ls-Ph. Dufour P.C.S.

La dépouille mortelle fut ensuite conduite à bord d'un convoi spécial du C. N. R. pour être transportée à Québec où elle a été inhumée.

Plusieurs citoyens de La Malbaie accompagnèrent le défunt jusqu'à sa dernière demeure.

A Mme Duggan et à Mme Gray, nos profondes sympathies dans le grand deuil qui les frappe.

pière ainsi extraite au lieu de la faire charroyer au fur et à mesure et risque de faire du tort à la voie ferrée placée à cet endroit. M. Duguay avise donc ce conseil d'avoir à avertir M. Belley sous le plus court délai de charger ses mines avant de les faire partir et de faire transporter immédiatement toute la pierre extraite ainsi.

Ce conseil décide d'écrire à M. Belley l'avisant de voir à faire cesser l'état de choses existant et de plus de réparer tous dégâts causés aux clôtures.

Le secrétaire donne ensuite communication d'une lettre du secrétaire du Cercle Agricole priant ce conseil de nommer des inspecteurs pour les Mauvaises Herbes. Le conseil décide de laisser cette question en suspens.

Le secrétaire donne ensuite communication d'une lettre de M. Paul Lemoine demandant à ce conseil de faire planter des poteaux le long de la rivière où il y a eu des dégâts l'an dernier. M. Lemoine fait remarquer qu'il n'est que juste que l'on fasse ces travaux chez lui lorsqu'on en pose actuellement à des endroits pas plus dangereux. C'est alors que M. le maire fait une déclaration: Cette question de poteaux, dit M. le maire, demande certaines explications. A notre dernière séance, il a été décidé de faire poser des poteaux à certains endroits et ce que je prévoyais alors se produit aujourd'hui, c'est que chaque particulier voudrait qu'on en pose aux endroits où l'érosion a causé des dégâts, devant cette situation et étant donnée la forte dépense que cela occasionnerait je croisais plus sage de restreindre ces travaux pour cet hiver, le conseil pourrait se contenter de faire la pose des poteaux jusque chez E. Lapointe quitte à continuer l'an prochain.

Cette déclaration de M. le maire amène une forte discussion de la part de certains contribuables qui demandent que le conseil s'en tienne à la résolution passée à sa dernière séance autorisant M. Desbiens inspecteur municipal à faire poser des poteaux à tous les endroits qui en auraient besoin.

M. le maire insiste pour qu'on n'en pose cet hiver qu'aux endroits mentionnés plus haut. M. Alexandre Lapointe fait donc une proposition dans ce sens; le vote demandé donne le résultat de 3 à 3. La proposition l'emporte par le vote prépondérant de M. le maire.

Deux lettres du Ministère du Re-

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont. — "J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les nerfs et autres maux, et après la première dose, je me sentais différente. Depuis 6 mois, on me dit que j'ai l'air d'avoir 25 ans, bien que j'en aie 47, et mère de sept enfants. J'ai pris le Composé Végétal régulièrement, pendant quelques temps, je dors bien, me lève à bonne heure et me sens jeune." — Mrs. McCrex, 18 av. Laurier, Toronto, Ont.



LE CONSEIL DE LA TUQUE S'EST REUNI

Une séance plutôt routinière à La Tuque, récemment.

DES LETTRES

La Tuque, 13. — D. N. C. — Une séance générale du conseil municipal de la ville de La Tuque dument convoquée a été tenue aux lieux et heures ordinaires des sessions du dit conseil, le cinquième jour du mois de février mil neuf cent vingt-neuf.

Sont présents: Son Honneur le maire F.-X. Lamontagne, et MM. les échevins Hector Lamothe, Maxime Picotte, Pierre Létourneau, J. Lamontagne et Hidola Duchesne, formant quorum, sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la séance précédente a été lu adopté par ce conseil et signé par le maire et le greffier séance tenante. Le greffier a donné lecture des correspondances suivantes:

Deux lettres du Ministère du Re-

venu National, relativement au port de douanes de cette ville.

Lettre de M. E.-A. Primeau, secrétaire-adjoint de la Commission des Chemins de fer à l'effet que notre requête pour l'installation d'un passage supérieur à la traversée de la rue St-Michel sera considérée à une séance tenue à Québec prochainement.

Lettre de Canadian Fire Underwritten Association, au sujet de la révision des taux d'assurances-feu à La Tuque.

Lettre de M. Emile Cadrin, prétendant ne pas devoir le compte produit pour travaux faits par les employés de la ville pour déboucher la branche d'égout qui conduit à son magasin, rue St-Benoît.

Lettre de M. Augustin Tremblay, au sujet des dommages causés par les eaux de l'égout de la rue St-Benoît, qui ont inondé sa cave la semaine dernière.

Lettre de M. A. Griffith au sujet du canal d'égout susmentionné.

Lettre de M. Josaphat Cloutier, marchand, au sujet du compte d'effets fournis à M. Johnny Chouinard. Requête signée par 26 marchands de cette ville au sujet du règlement de fermeture des magasins.

Lettre de M. l'échevin Omer Journeault, se disant incapable, pour cause de maladie, d'assister à cette séance du conseil et donnant son opinion sur la question des heures de fermeture des magasins.

IL EST PROPOSE par M. l'échevin Hector Lamothe, secondé par M. l'échevin Hidola Duchesne:

QUE ce conseil autorise le Géant Municipal à remplacer le tuyau d'égout de la rue St-Benoît sur la partie au Nord de la rue St-Geor-

A.-F. Mercier: Président et Administrateur Eugène L'Houroux: Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Av. LABRECQUE

TELEPHONE: ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C. membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis: The S. C. Beckwith Special Agency — New York, Philadelphie, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: \$5.00 par année; CANADA: \$4.00 ETATS-UNIS: \$7.00; UNION POSTALE: \$10.00.

gez. Adopté.

M. l'échevin Hidola Duchesne prie le géant municipal de demander des prix pour un camion pour le département du feu, et de faire un relevé du coût de l'entretien des chevaux et de la voiture à feu pour l'année écoulée.

Il est proposé par M. l'échevin Hector Lamothe, secondé par M. l'échevin Pierre Létourneau:

QUE le conseil quoiqu'il ne se reconnaisse pas responsable de l'accident survenu à Mme Veuve This Morin, autorise le géant à régler à l'amiable la réclamation de cette dernière et de faire rapport à la prochaine séance du conseil. Adopté.

Les comptes sont lus et soumis à l'approbation de ce conseil: Il est proposé par M. l'échevin Pierre Létourneau, secondé par M. l'échevin Hidola Duchesne:

QUE tous les comptes qui viennent d'être lus soient acceptés par ce conseil. Adopté.

Et la séance est levée.

ILS DECOUVRIENT LEURS CADAVRES SOUS LA NEIGE

Moutiers. — Douze jeunes gens étaient allés à Notre-Dame-du-Pré en vue de faire l'ascension du mont Jovet, d'une altitude de 2,568 mètres.

Alors qu'ils se trouvaient à environ 500 mètres, au-dessous de la crête, la neige, très faible, par suite du froid et du temps sec, se détacha en avalanche du sommet de la montagne. Toute la caravane fut emportée dans le tourbillon et roula sur une longueur de 800 mètres.

Neuf des skieurs purent se dégager rapidement et sortir indemnes ou blessés légèrement. Ils se portèrent aussitôt à la recherche des trois disparus. Après une heure de recherches, ils découvrirent, sous plusieurs mètres de neige, leurs cadavres.

Soutenons nos oeuvres

Aimons notre région

Guerre à la tuberculose



Le nouveau gouverneur de l'état de New-York, Franklin-Delano Roosevelt vient de démontrer qu'il est un réformateur et un homme d'affaires. Il n'a pas peur des idées nouvelles. Il prétend établir une commission pour étudier les réformes nécessaires dans le domaine de la justice. Il prétend même nommer un ou deux condamnés pour faire partie de la Commission. M. Roosevelt a eu une longue carrière au service du public. Il fut sept années durant assistant secrétaire au département de la marine des Etats-Unis. On voit ici le gouverneur Roosevelt et son épouse.

A la LIBRAIRIE du PROGRES

Pour le choix de vos cadeaux, pour l'achat de quantités d'articles commodes ou nécessaires.

Venez voir à la Librairie du "Progrès" 195, rue Racine

CRUCIFIX

De très beaux crucifix pour grandes pièces, pour chambres ou salons. Crucifix plus petits pouvant être indulgenciés.

CHAPELETS

Assortiment des plus variés, en fait de prix et de qualité.

LIVRES DE PRIERES

Si vous voulez avoir un beau livre de prières pour vous-même ou pour donner en cadeau, ne manquez pas de venir voir le choix considérable que nous avons.

Plumes-fontaines et

crayons automatiques

Articles toujours de mode et toujours commodes.

Papier à lettre, cartes-correspondance

Derniers modèles, couleurs, formes, qualité, que vous pouvez rêver.

ARTICLES DE FUMEURS

Cendriers, étuis à cigarettes, jolies boîtes en argent; des choses nouvelles et de bon goût.

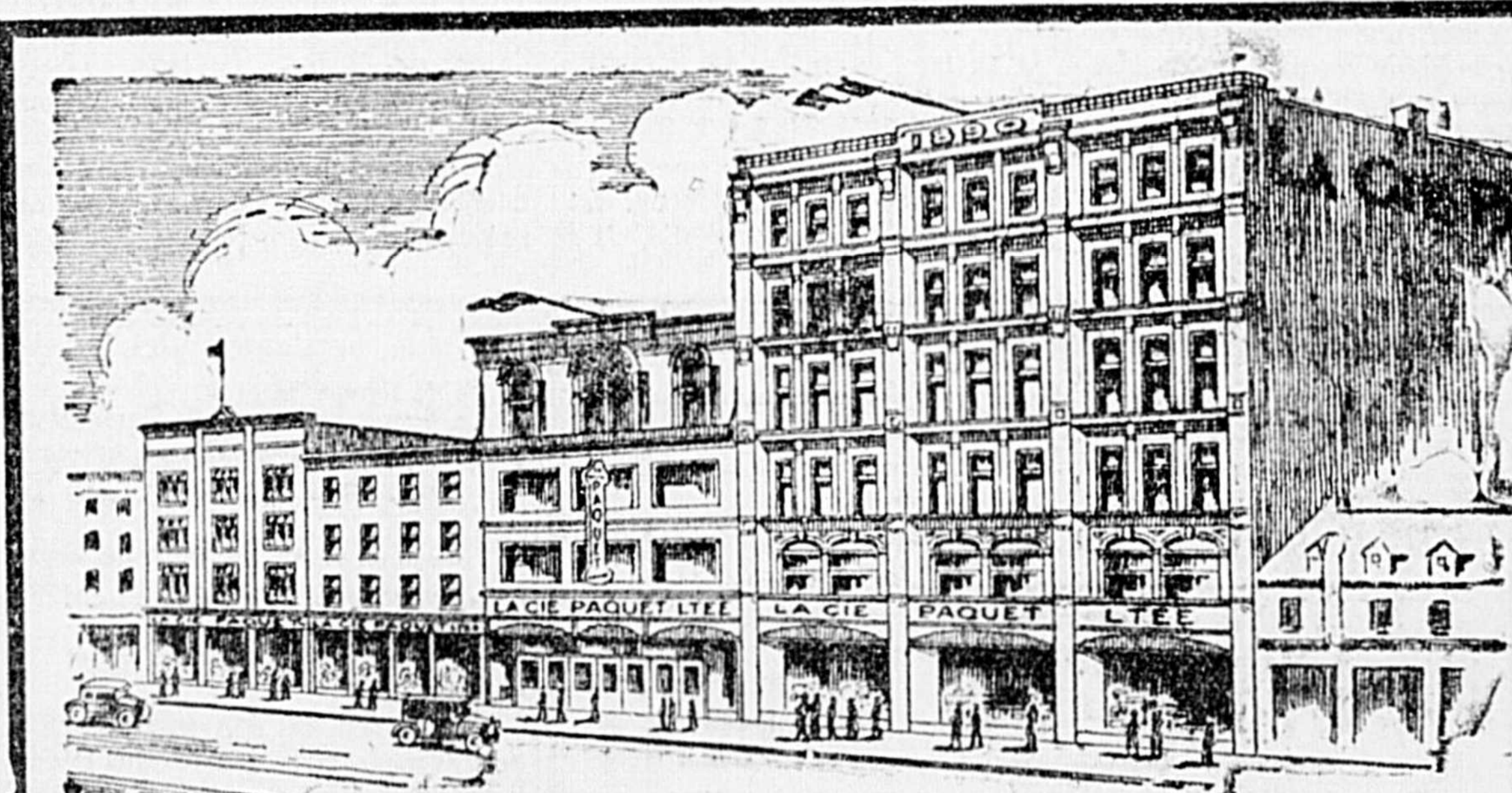
POUR LE BRIDGE

Jeux de cartes, marqueurs, "tally cards", très jolis, carnets, etc.

Reconnu le meilleur!

PRENEZ POUR VOTRE RHUME l'incomparable **SIROP SPEEDOL** 50c Chez vos marchands EXIGEZ-LE

CIE DUBUC PRODUCTS
Boîte Postale 121 - - CHICOUTIMI



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes:

- Lingerie pour dames et enfants.
- Vêtements pour dames et enfants.
- Chaussures pour toute la famille.
- Vêtements prêts-à-porter ou faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Gargons.
- Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
- Fournitures de toutes sortes.
- Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
- Fleurs artificielles.
- Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
- Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
- Toile, Cotonnado, Couvertures de lit, etc.
- Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
- Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
- Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
- Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
- Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
- Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
- Couvertures de planchers: tapis, carpettes, prélatris, lièges ou autres.
- Luminaires électriques de toutes descriptions.
- Papier-tenture (tapiserie) — un choix à nul autre pareil.
- Gravures-encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
- Argentierie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
- Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.



Coin des Enfants

Comment faire pénitence

Vous vous demandez peut-être, mes petits amis, si l'ère de pénitence qui s'ouvre aujourd'hui par l'impressionnante cérémonie de l'imposition des cendres, doit vous intéresser, et si vous êtes tenus, à votre âge, de vous imposer, pendant le Carême, quelques mortifications.

"Le Carême, se dit-on peut-être quelques-uns d'entre vous, cela ne concerne pas les enfants, puisque c'est un temps de jeûne, et que seules, les grandes personnes ayant vingt et un ans accomplis sont obligées de jeûner."

Eh bien, moi je vous dis, mes chers enfants, que le carême est moins un temps de jeûne qu'un temps de pénitence et de mortification, et que sont tenus à faire pénitence et à se mortifier tous ceux qui ont commis des fautes, des péchés... Quel est celui d'entre vous, pour peu qu'il ait l'âge de raison, qui n'ait pas à son actif quelques désobéissances, quelques accès de colère, quelques négligences dans l'accomplissement de ses devoirs d'état de bébé, de gourmandise, des mensonges, de légers vols, peut-être, et d'autres fautes encore, qui sait ?

C'est pour cela que nous avons tous, petits et grands, la stricte obligation de faire pénitence. Et comme notre bonne et prévoyante mère, la Sainte-Eglise, sait bien que nous sommes très lâches devant la mortification et le sacrifice, elle nous a fait un commandement exprès de jeûner à certaines époques: quatre-temps, carême, vigiles de grandes fêtes.

Vous prendrez donc, dès aujourd'hui, petits amis qui lirez ces lignes, la bonne résolution de vous imposer, chaque jour, une mortification, si légère soit-elle. Que cette mortification soit autant que possible, opposée à votre défaut dominant: François, qui est babillard en classe, choisira, pour sa pénitence de carême, une heure de parfait silence, chaque jour; Louis, qui est gourmand, se privera d'une friandise; Jeanne, qui est portée au mensonge, s'efforcera de pas déguiser une seule fois la vérité pendant le carême; Paul, dont les désobéissances répétées font le chagrin de ses parents et de son maître, sera docile et soumis; les distraits dans la prière seront plus recueillis, les paresseux vaincront leur indolence, les curieux seront plus discrets, les violents plus doux, les orgueilleux plus humbles...

Il serait bon pour nous assurer que nous sommes fidèles à nos résolutions, de tenir une espèce de comptabilité, en faisant, chaque soir, un examen spécial sur le défaut que nous avons pris à partie pendant le carême, et en marquant dans un petit carnet les manquements que nous avons faits pendant la journée.

Le résultat de tout cela, mes petits amis, sera qu'à la fin du Carême, vous aurez, sinon corrigé, du moins affaibli considérablement votre défaut dominant, et que Notre-Seigneur, pour vous récompenser des efforts que vous aurez faits pour vous mortifier et Lui plaire, vous comblera de ses faveurs les plus précieuses.

TANTE CECILE.

A Notre-Dame de Lourdes

Si jamais, vous n'avez prié la Vierge pure En ce coin de pays où me porte mon cœur, Ne parlez point alors, de la belle nature Et des lieux enchantés où Dieu mit sans mesure Le soccu de son grand art vainqueur.

Rien ne vaut le beau ciel d'azur et de lumière Que la vierge regarde avec un oeil ravi Ni les grands monts rocheux où naissent les Calvaires Et qui cachent leur front verdoyant dans les sphères Ou si souvent mon âme les suivit.

Rien ne vaut le rocher où la foule se presse Autour de la Madone accessible toujours; Rien ne me vaut les cris de l'humaine détresse Qui redit sa souffrance à l'Auguste Maitresse De cet admirable séjour!

O Lourdes bien-aimé! Oasis de mes rêves Qui ne l'a pas connu ne sait rien de la paix! Et qui n'a pas vécu quelques heures trop brèves Sous ton ciel ineffable où l'on jouit sans trêve Ignore le bonheur parfait.

Aumône royale

Quand saint Louis trouvait un pauvre en son chemin, Il lui faisait l'aumône et lui baisait la main; Car il considérait la pauvreté chrétienne Comme une majesté plus haute que la sienne. A ses yeux, la misère était un faveur Divine qui nous fait rassembler au Sauveur. Et, songeant à Jésus exposé chez Pilate, Au Fils de Dieu drapé d'un lambeau d'écarlate, Les épines au front, le roseau dans les doigts, Le pieux souverain, le meilleur de nos rois, Devant le malheureux sacré par la souffrance, Inclinaient humblement la couronne de France.

FRANCOIS COPPEE

LA JOIE EST AU FOYER

Ding, ding, ding!... "On entend des grotels!..."

Les voitures traversent le Saguenay... Elles arrivent à Ste-Anne... "Allons au devant!" s'écrient deux garçonnets, en sentinelle à la fenêtre. Pas besoin de nommer le personnage attendu: il est dans tous les coeurs. La famille n'a qu'un désir: revoir Cécile, la normalienne. Et nous sommes au soir de l'arrivée des écolières en vacances d'hiver.

La journée s'est passée en préparatifs. De grand matin, le père a sorti carrosse et robes de fourrure, et s'en est allé à Chicoutimi. Sous l'oeil de la mère, les jeunes filles activent ménage et cuisine. Pendant que Jeanne remet au point les différentes pièces de la maison, Thérèse range la vitrine, donne un lustre aux ustensiles, confectionne pâtés et croquignoles avec un soin attentif. Rien ne doit être omis pour faire plaisir à l'étudiante, qui s'y entend d'ailleurs. Ne suit-elle pas le cours d'enseignement ménager? Alors, on s'interrompt, on se questionne, on se consulte sur un tapis à disposer, une photographie à écaler, sur le choix entre une tarte aux fraises ou aux framboises. Comme dans tout foyer où l'autorité est à l'honneur, le goût de la mère devient celui de tous. Avec ardeur, le travail se poursuit et la joie allège la fatigue.

Les petits garçons même se mettent de la partie. L'un assis au pied du ber, fait rissette au bébé, puis l'endort; l'autre apporte l'eau, les légumes et le bois de chauffage. Quel entraînement quelle gaieté dans la maison!

L'ouvrage terminé, savon, et costumes frais transpirent les marmots, qui sentent que le bonheur approche et ne tiennent guère en place. Une heure d'avance, ils passent d'une fenêtre à l'autre, entrent et sortent à maintes reprises, renouent cravate ou rubans, se taquinent et rient sans trop savoir pourquoi. La mère se complait dans cet innocent tapage; heureuse elle aussi de revoir sa bonne enfant, mais plus heureuse encore du bel esprit de famille qui irradie les fronts et à son principe dans un amour sincère. Amour que l'on ne dit pas sans cesse, mais que l'on sent et qu'on laisse sentir.

Enfin voici la voiture! Elle est à la croix du Cap... dans la montée... à la dernière balise. On se précipite aux fenêtres. C'est bien Cécile, enfouie sous un châle de laine ou percent à peine deux yeux encadrés de givre! Déjà les grands frères sont à la porte; l'un enlève les fourrures, l'autre donne le bras à sa soeur, un troisième porte la petite valise. Les marmots, sur le seuil envoient de gracieux baisers, puis la main dans la main de la nouvelle venue, ils la man beau, ne chantera plus, dodo. T'en va pas, dis.

Le jeune homme prit Tonio dans ses bras et l'embrassa avec émotion. —Je reviendrai, j'espère, dit-il très bas.

Puis il chercha les yeux de Georgette, mais, dans ces yeux, il y avait des larmes. —Adieu, Madame, dit-il, et il s'enfuit... C'était fini, cet étranger qui venait de traverser sa vie, jamais plus elle ne le reverrait. De son passé, elle ne connaissait peu de chose, sinon qu'il n'était pas libre, mais quel vide allait faire cette absence!...

La jeune femme soupira et les larmes refoulées tout à l'heure glissèrent lentement sur ses joues... —Mon Dieu pardon, dit-elle encore: pardon pour moi et pitié pour lui!

Fin de la troisième partie QUATRIEME PARTIE Tous heureux, enfin! Chapitre 1er L'abbé Comtois

Au temps où se passe ce récit, la jolie paroisse de St-Jérôme du Lac-St-Jean, avait pour curé un vénérable prêtre que nous nommerons l'abbé Comtois.

D'une taille au-dessus de la moyenne, brun comme un méridional avec de petits yeux vifs et rieurs, l'abbé Comtois était l'idole de ses paroissiens.

Né dans l'une des vieilles paroisses échelonnées sur la rive sud du St-Laurent, il avait reçu les saints ordres dans l'église de sa paroisse natale et après quelques années de vicariat et un court séjour dans une mission située dans les montagnes, presque sur les lignes: on l'avait nommé à St-Jérôme où depuis de longues années il exerçait son ministère de paix pour le plus grand bien de ses ouailles et la gloire de son divin maître.

On conçoit qu'avec son tempérament d'apôtre, l'abbé Comtois ne pouvait manquer de s'intéresser vivement à ces travailleurs qui venaient de loin, pour terminer la voie ferrée qui devait relier le Saguenay jusque-là isolé au reste de la province.

Tout de suite, il tenta de se les attacher, se mêlant à leurs groupes, les soignant au besoin quand l'un d'eux se plaignait d'un malaise ou d'une blessure. Son inaltérable gaieté se mettait à l'unisson de tous ces hommes jeunes et courageux qui ne bouddaient pas devant le travail, mais qui ne reculaient pas non plus, devant une plaisanterie.

Enfant de Marie à l'Immaculée Conception, le plus beau jour de sa vie de pensionnaire, avec celui de la grande fête de Noël. A l'entendre par le de classe et d'étude, on devine l'ardeur qu'elle y déploie. "Penses-tu avoir ton diplôme?" lui demandait-on. — Je l'espère: nos professeurs enseignent bien et ils ont tant de zèle! Mais il faut travailler beaucoup. Les concours du premier trimestre m'encouragent et la pédagogie pratique me fait moins peur. Il est vrai qu'il y a bien de quoi trembler parfois lorsque, par exemple, il faut faire la classe devant M. le Principal ou Mère Directrice... Heureusement le Bon Dieu nous aide! — Sais-tu, dit le père, que l'an prochain il y aura une place d'institutrice pour toi ici village? Mlle T. démissionne, elle entre au couvent, parait-il."

On passe à la salle à diner. Après un fervent Benedicite récité par la future maîtresse d'école, la causerie reprend son allure. Qu'il faut bon rompre ensemble le pain de famille et savourer le bonheur tendre de chez nous! Le souper touche à la fin lorsque la maman ajoute: "Encore une pointe de pâté aux bleuets, les beaux bleuets qu'Olive a cueillis au Cran de Valin. Ce souvenir en réveille bien d'autres, et l'on cause intimement une partie de la soirée. On ne peut se séparer sans entendre quelques morceaux de piano. Naturellement l'honneur va à la nouvelle arrivée.

Le prêtre regarda son interlocuteur, quelque chose en lui était changé et l'accent espagnol avait disparu. —Suis-je moi au presbytère, mon ami, nous seront plus à l'aise pour causer.

Le curé introduisit son visiteur dans son bureau, lui avançant un siège et désignant un pot à tabac placé près de lui, il tira sa pipe en disant: —Fumez-vous?

—Mais oui, monsieur l'abbé, aussi, avec votre permission, je vais sortir ma bouffarde.

L'abbé Comtois planta ses yeux brillants dans ceux de son visiteur. —Vous n'êtes pas Erpagnol, dit-il brusquement.

Almeras, ou mieux, Jean Pigault, se mit à rire.

—Je suis venu vous conter une histoire et demander votre aide, dit-il.

Le bon curé regarda de nouveau la figure espigole et franche qui lui souriait.

—J'écouté l'histoire et l'aide est promise d'avance, car je présume que ce déguisement cache un mystère.

—Vous avez deviné; l'histoire est un peu longue, je vais tâcher de l'abréger.

Et Pigault raconta le drame horrible de la route d'Enghien, près d'Argenteuil en France, la condamnation de Roger Darcy et les souffrances sur Hansen. Il parla de l'homme à la figure pâle qui avait glissé entre

les mains des agents, de l'enlèvement de la petite Juana et conclut en disant que tout cet enchaînement de crimes devait être une vengeance.

—Vous avez raison, dit-il, il y a là-dessous une vengeance mystérieuse dont je doute fort que le norvégien soit l'auteur. Il a pu tuer son compagnon, pour le voler, mais ces dénonciations au parquet ne viennent pas de lui. Et puis cet enlèvement qui s'est produit alors que le prétendu prince était encore en Afrique, il doit y avoir dans le passé de Madame Darcy quelque soupçon éconduit. Elle était riche?

—Très riche, et encore plus, jolie. Vous ne vous trompez pas, le soupçon existe, ou plutôt existait. On l'a trouvé mort au coin d'un bois quelques semaines après le mariage de Monsieur Roger.

L'abbé Comtois haussa les épaules. —Le diable a plus d'un tour dans son sac, dit-il; est-on bien sûr de ce que tu me racontes?

—Dame, la figure était méconnaissable, la taille et des cartons trouvés sur lui, c'est tout.

—Trouvez-vous que ce soit assez? —Non, aussi j'aurais voulu questionner Madame Darcy, mais la secousse a été trop forte: la pauvre enfant a perdu la mémoire.

—Et votre homme pâle? —Deux agents le cherchent, en France. Monsieur Monniet attend des nouvelles.

—Alors vous désirez que je gagne la confiance de Hansen afin de l'amener à disculper Monsieur Darcy en avançant que lui-même est l'auteur du meurtre!

—Oui, Monsieur l'abbé, si vous pouviez lui persuader qu'il ne court aucun risque, que cet aveu sauvera un innocent et qu'il aura droit à la reconnaissance de toute une famille. D'ailleurs, le jeune Jos, l'un de nos compagnons, lui a parlé de vous dans un moment où Hansen, découragé, voulait lui faire des confidences. Cet homme a laissé, dans son pays, une mère et une fiancée.

—Est-il catholique? —Non, et c'est pour cette raison qu'il lui répugne de s'adresser à vous. —Mais il eut été prêt à se confier à cet enfant?

—Jos s'occupe beaucoup de lui. —Parait-il attaché à sa religion? —Je crois qu'il n'en pratique aucun, mais je lui ai entendu dire, un jour, qu'il était question de confession, que nous sommes heureux, nous autres, catholiques, d'avoir quelqu'un à qui nous confier. Et comme Jos lui demandait pourquoi il n'avait pas de confiance en ses pasteurs, il s'est mis à rire.

—Ils ont des femmes, eux, a-t-il répondu. —L'abbé Comtois riait de bon coeur en entendant cette réflexion naïve.

(A suivre)

Faites excuses, Monsieur l'abbé, c'est que je ne suis pas ferré sur le calendrier, moi... Mais, attendez donc, St-Antoine. N'est-ce pas le paroissien qui fait retrouver les choses? (A suivre)

UN JEUNE BRAVE

Dans un tram de la rue Saint-Denis. On passe devant l'église Saint-Edouard.

Eugène, un petit bonhomme de 14 ans, qui n'a pas froid aux yeux, qui n'a jamais su ce que c'est que le respect humain, enlève respectueusement sa casquette.

Un jeune homme, dans la vingtaine, assis sur la même banquette que lui et pris du besoin de faire de l'esprit à bon marché, lui dit en riant: "Couvre-toi, mon vieux, tu pourrais bien prendre un rhume."

Eugène le dévisagea froidement, crânement avec un air qui veut dire: ensuite?

"Pourquoi ôter la casquette devant une église?" —Pour saluer le bon Dieu qui est là. D'où venez-vous donc pour poser pareille question à votre âge?

—Tout d'abord, mon petit, je suis canadien comme toi, seulement j'ai étudié.

—Après? —Le bon Dieu est partout. S'il faut toujours enlever son chapeau devant lui, promenez-vous nu-tête.

—Dites donc, vous, croyez-vous un seul mot de ce que vous me chantez là? Vous qui avez étudié, vous savez bien que Notre Seigneur est dans le tabernacle d'une manière spéciale, avec son corps, son cœur, aussi réellement présent que dans l'autel de Bethléem où les Mages l'adoraient.

—Je n'ai jamais pu comprendre cela. —Moi non plus. Je ne le comprends pas, mais je sais et je crois que Notre-Seigneur est là et je le salue quand je passe devant lui.

Plus tard, tu feras comme moi. Tu ne croiras que ce que tu comprendras. —Vous allez me faire accroître que vous n'admettez que les choses que vous comprenez... Vous admettez l'électricité qui fait avancer notre tram. Pouvez-vous l'expliquer à fond?

Vous croyez dur comme fer que votre volonte peut faire mouvoir votre langue mais pas vos oreilles. Comprenez-vous pourquoi?

Avant de souhaiter le bonsoir, les plus jeunes, agacés auprès de la grande soeur normalienne, joignent leurs petites mains et, les yeux clos, récitent sur un ton pieux: Mon Dieu, je vous donne mon cœur... bénissez papa, maman... En famille, le père dit la traditionnelle prière du soir. Mais auparavant Thérèse et Cécile implorant la protection de la Mère de Dieu sur l'heureux foyer qui les rassemble. Pures et attendries, leurs voix chantent l'adieu du soir à la Vierge du pensionnat:

Bonsoir, ma bonne Mère, Bénissez vos enfants, Recevez la prière Des coeurs reconnaissants. BLANCHE D'ORLEANS. (Le Petit Courrier du Bon Pasteur).

Prenez Ceci Quand l'Influenza Menace

N'attendez pas d'être terrassé par la Grippe ou l'Influenza avant de recourir à la "Buckley's Mixture" pour enrayer ce rhume dangereux. Dès la première dose, ce remède prouve sa valeur en soulageant instantanément du rhume le plus obstiné, faisant ainsi disparaître la cause du mal.

Pour les gros rhumes, accompagnés de fièvre, maux de tête et névralgie, prenez LAXYPHIN et Buckley's Mixture et vous obtiendrez un prompt soulagement.

BUCKLEY'S MIXTURE Agit comme l'éclair— Une seule gorgée le prouve

Grosse Bouteille 75c Petite Bouteille 40c

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui Succès Assuré

6 annonces pour \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, la memoria, remerciements, assemblées.

COMPTANT (maximum 60 mots) 1ère insertion, \$0.50, Chaque insertion subséquente, \$0.25, Chaque mot additionnel, \$0.01

DEBIT

Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.

Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTANT: \$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT: 3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours

3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.

4.—Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.

5.—Ces annonces doivent être consécutives.

7.—Vendre. — Un lot de bois de chauffage, boulets et merisier — débit ou en longueur. Prix spéciaux. Aussi à vendre un poney avec voiture, vrai bargain. S'adresser, Magasin Populaire, Chicoutimi-Ouest, Tél. 320 18-2-29

8.—Vendre. — Un automobile "Dodge" excellent, en très bonne condition, à prix très réduit, s'adresser par téléphone au No 761, Chicoutimi. 12-2-29

9.—Vendre. — Un poêle à bois, presque neuf, un poêle électrique "Westinghouse" 4 rods, un fourneau, un réchauffeur, avec une prise pour un fer électrique en parfait ordre, s'adresser à M. Edouard Laviole, 13 avenue du Séminaire, Chicoutimi. 12-2-29

10.—Vendre. — Un cabinet de cuisine, un set à déjeuner, un moulin à café et plusieurs tapis, s'adresser à M. Guilbault à 297, Rue Racine, Chicoutimi, dans le bloc du Dr. Duhaime, entré par en arrière, R-7993-13-2-29

11.—Vendre. — Etalon Standerbred classé premier par inspection des gouvernements d'Ontario et de Québec, ayant remporté six premiers prix et trois championnats, s'adresser à M. J. Murphy, 804-13-2-29

12.—Vendre. — Vous qui recherchez de bons oeufs du jour garantis frais, télé-phoné seulement, s'adresser à M. Edouard, No. 623, On vous livrera à domicile la quantité demandée. R-8019-14-2-29

13.—Louer. — Logement de 12 appartements sur la rue St-Dominique, chambre de bain, système à eau chaude, logement de deux étages, situé dans le centre de la ville, aussi bureau chauffé à louer, et un autre logement de 4 appartements. Pour tous renseignements, s'adresser au No 94 rue St-Dominique, Jonquière. R-7973-13-2-29

14.—Louer. — Une jolie maison à étage, située au No. 111 rue Montcalm, Chicoutimi, 8 appartements-chambre de bain, cave, jardin, chauffage, libre de suite. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Elle Bonnel, Rang St-Paul, Téléphone 623. R-8019-14-2-29

15.—Louer. — Trois spacieux bureaux, 1 salle pour échantillons au 2ème plancher, livraison le 1er mai. Edifice Gau-dreau et Gagnon, rue Racine, Chicoutimi. R-293-16-2-29

16.—Louer. — Logement à louer, s'adresser à M. Georges Marchand, 12 avenue du Séminaire. R-18-2-29

17.—Louer. — Vous trouverez bonne chambre et pension, en vous adressant au No 392, Chicoutimi, ou par téléphone, R-8004-13-2-29

18.—Louer. — Beau logement de maître pièces, avec cave et hangar à louer pour le premier mal, au numéro 10, rue St-François Xavier, Chicoutimi. Pour toutes informations, s'adresser au No. 8 de la même rue, Chicoutimi. D-362-J.N.O.

Le tram est en face de Sainte-A-

Eugène se découvre fierement.

UN PETIT TOUR

Denis: Combien as-tu de frères?

—Edgar: Devine.

—Denis: Alors combien as-tu de soeurs qui sont mortes.

—Edgar: Devine, mon gros.

—Denis: Combien de vivantes.

—Edgar: Cherche, devine.

—Denis: Puisque tu ne veux pas parler je vais deviner. Prends ce crayon ou fais-moi ce petit calcul.

Ecris d'abord le chiffre de tes frères vivants;

Multiplie le total par 5;

Multiplie le total par 5;

Ajoute le nombre de tes soeurs vi-

—Voici les longues veillées qui vont commencer, dit-il, si vous aimez les cartes, venez faire une partie de quatre-sept ou de casino chez moi; amenez Hansen et tous les camarades. J'ai la mon violon; ma ménagère vous servira des galettes de sa façon et un petit verre de vin aux bleuets. Nous conterons des histoires et je tâcherai de faire venir quelquefois, mon premier chanteur, le père Théophile. C'est une voix superbe et qui excelle dans les chansons comiques et autres. La musique et le chant adoucissent les bêtes féroces. Gare à votre norvégien! nous en ferons un agneau, acheva le curé en tendant la main à Jean Pigault. A propos, savez-vous prier?

—Entendons-nous, Monsieur le curé, sans être un pilier de sacristie, j'aime à intéresser le ciel à mes affaires. Ma mère était une sainte, voyez-vous, et, malgré ma vie de barreau de chaise, pardon, Monsieur l'abbé, je n'ai pas oublié les prières apprises sur ses genoux. On a beau rouler un peu partout, ça reste dans le ciboulot ces choses-là. Nom d'un pétaut!

—Avez-vous confiance en St-Antoine?

—Faites excuses, Monsieur l'abbé, c'est que je ne suis pas ferré sur le calendrier, moi... Mais, attendez donc, St-Antoine. N'est-ce pas le paroissien qui fait retrouver les choses? (A suivre)

—Et votre homme pâle?

—Deux agents le cherchent, en France. Monsieur Monniet attend des nouvelles.

—Alors vous désirez que je gagne la confiance de Hansen afin de l'amener à disculper Monsieur Darcy en avançant que lui-même est l'auteur du meurtre!

—Oui, Monsieur l'abbé, si vous pouviez lui persuader qu'il ne court aucun risque, que cet aveu sauvera un innocent et qu'il aura droit à la reconnaissance de toute une famille. D'ailleurs, le jeune Jos, l'un de nos compagnons, lui a parlé de vous dans un moment où Hansen, découragé, voulait lui faire des confidences. Cet homme a laissé, dans son pays, une mère et une fiancée.

—Est-il catholique? —Non, et c'est pour cette raison qu'il lui répugne de s'adresser à vous. —Mais il eut été prêt à se confier à cet enfant?

—Jos s'occupe beaucoup de lui. —Parait-il attaché à sa religion? —Je crois qu'il n'en pratique aucun, mais je lui ai entendu dire, un jour, qu'il était question de confession, que nous sommes heureux, nous autres, catholiques, d'avoir quelqu'un à qui nous confier. Et comme Jos lui demandait pourquoi il n'avait pas de confiance en ses pasteurs, il s'est mis à rire.

—Ils ont des femmes, eux, a-t-il répondu. —L'abbé Comtois riait de bon coeur en entendant cette réflexion naïve.

(A suivre)

Faites excuses, Monsieur l'abbé, c'est que je ne suis pas ferré sur le calendrier, moi... Mais, attendez donc, St-Antoine. N'est-ce pas le paroissien qui fait retrouver les choses? (A suivre)

(A suivre)

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à M. J. Murphy, 804, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.632

MAISON A VENDRE OU A LOUER.— Pour toutes informations s'adresser chez le Docteur Lamieux, 91 rue Racine, Chicoutimi. D-245-J.N.O.

SAS MECANIQUE.— Un excellent sas mécanique avec quart en épaisse tôle pour recevoir la cendre, est à vendre à moitié prix, bien qu'en parfait ordre. S'adresser immédiatement à M. Eugène L'Heureux, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.— Un lot de bois de chauffage, boulets et merisier — débit ou en longueur. Prix spéciaux. Aussi à vendre un poney avec voiture, vrai bargain. S'adresser, Magasin Populaire, Chicoutimi-Ouest, Tél. 320 18-2-29

A VENDRE.— Un automobile "Dodge" excellent, en très bonne condition, à prix très réduit, s'adresser par téléphone au No 761, Chicoutimi. 12-2-29

A VENDRE.— Un poêle à bois, presque neuf, un poêle électrique "Westinghouse" 4 rods, un fourneau, un réchauffeur, avec une prise pour un fer électrique en parfait ordre, s'adresser à M. Edouard Laviole, 13 avenue du Séminaire, Chicoutimi. 12-2-29

A VENDRE.— Un cabinet de cuisine, un set à déjeuner, un moulin à café et plusieurs tapis, s'adresser à M. Guilbault à 297, Rue Racine, Chicoutimi, dans le bloc du Dr. Duhaime, entré par en arrière, R-7993-13-2-29

A VENDRE.— Etalon Standerbred classé premier par inspection des gouvernements d'Ontario et de Québec, ayant remporté six premiers prix et trois championnats, s'adresser à M. J. Murphy, 804-13-2-29

A VENDRE.— Vous qui recherchez de bons oeufs du jour garantis frais, télé-phoné seulement, s'adresser à M. Edouard, No. 623, On vous livrera à domicile la quantité demandée. R-8019-14-2-29

A LOUER.— Logement de 12 appartements sur la rue St-Dominique, chambre de bain, système à eau chaude, logement de deux étages, situé dans le centre de la ville, aussi bureau chauffé à louer, et un autre logement de 4 appartements. Pour tous renseignements, s'adresser au No 94 rue St-Dominique, Jonquière. R-7973-13-2-29

A LOUER.— Une jolie maison à étage, située au No. 111 rue Montcalm, Chicoutimi, 8 appartements-chambre de bain, cave, jardin, chauffage, libre de suite. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Elle Bonnel, Rang St-Paul, Téléphone 623. R-8019-14-2-29

A LOUER.— Trois spacieux bureaux, 1 salle pour échantillons au 2ème plancher, livraison

CALENDRIER

Mardi, 13 février 1929. S. MARTINIEN, Conf. Saint Martinien se retira dans le désert à l'âge de 18 ans. Le démon vint l'y tenter. Il était sur le point de succomber et d'abandonner sa cellule, lorsqu'il fut arrêté par cette pensée : Malheureux, Dieu te voit! Il repoussa la tentation et reprit avec plus d'ardeur ses exercices de piété. Le démon redoubla d'efforts pour l'arracher à la solitude et le pousser dans le monde, où il espérait lui faire abandonner le service de Dieu; mais saint Martinien triompha de ses attaques par le jeûne, la mortification et la prière.

LE DISPARU RETOURNA A SON DOMICILE

Des rumeurs ont circulé, ces derniers temps, occasionnées toutes par la disparition d'un jeune homme de Sainte-Anne. Nous avons annoncé, le 4 courant, que le jeune Gabriel Simard, fils de M. Sandy Simard, de Sainte-Anne, était disparu de chez lui, depuis deux jours. Depuis, on couru, à ce sujet, des rumeurs très variées: beaucoup parlèrent d'une voyagé et certains même d'un assassinat, ainsi que d'une macabre découverte, dans une cour à bois de Chicoutimi. La réalité fut loin de comporter quoi que ce fut d'aussi tragique que le voulaient ces canards. Nous avons appris que le jeune Gabriel Simard a été retrouvé, chez des amis, à Bagotville, où il passa deux jours, sans donner de nouvelles à ses parents.

MEMORANDUM

CHANT Exercices du chœur de chant de la cathédrale, à 8 heures, ce soir, au lieu ordinaire.

AU BASSIN A 7 h. 15, ce soir, exercices du carême, à la vieille chapelle et imposition des cendres à ceux qui ne les ont pas reçues ce matin.

COURS Ce soir, à 7 h. 30, à l'hôtel-de-ville, cours de dessin.

GOUTTE DE LAIT Demain après-midi, de 2 à 4 h., à 42, rue Bossé, goutte de lait. NOTE: Bain sinapisé. On jette une cuillerée à soupe renversante de farine de moutarde dans quatre gallons d'eau chaude. L'enfant demeure dans le bain de deux à trois minutes. Quand l'on en retire, on le frictionne vivement et on le met immédiatement au lit.

SYNDICAT Jeudi soir, assemblée du comité de la construction, à 77, rue Bossé.

TAXIS Vendredi soir à 8 h. à 77 rue Bossé, assemblée du syndicat des chauffeurs de taxis et mécaniciens de garage.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE RENTIER: — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits. Edouard Lavoie Jonquière, P. Q.

AVIS A propos de décès Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publier les offres de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé de désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

POUR 15 SOUS Il ne reste plus à la librairie du "Progrès" un seul almanach du Pèlerin. Nous avons encore cependant un certain nombre d'almanachs de la Langue-Française que nous ne vendons que quinze sous l'unité à partir d'aujourd'hui. Ne retardez pas à envoyer votre commande. J. N. O.

FAUSSE ECONOMIE! Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

REOUVERTURE DES CLASSES DU SOIR, LUNDI

On désire que les présences soient plus nombreuses aux classes du soir.

A L'ECOLE ST-JOSEPH

Une nouvelle qui, nous n'en doutons pas, sera très appréciée du public, c'est celle de la réouverture des classes du soir à l'École St-Joseph du Bassin.

Il y a quelques semaines, cette école fermait ses portes pour plusieurs raisons dont l'une d'elles était: le petit nombre d'élèves. En effet une douzaine d'élèves seulement fréquentaient l'école.

Ces élèves étaient divisés en deux classes et employaient, à eux seuls, deux professeurs. On comprend qu'une telle organisation ne pouvait durer longtemps.

Aujourd'hui, M. le professeur Samson consent à réorganiser les classes du soir. Deux professeurs comme par le passé, seront à la disposition des élèves "seulement, et c'est là un point capital, nous dit-il hier, M. Samson, il nous faut une moyenne de présence de 18 élèves par classe."

Ce nombre de 18 élèves doit être assermenté et les cours ne pourront certes pas continuer s'il est moindre.

Dès lundi prochain, donc, les cours recommenceront. Les professeurs espèrent que les élèves répondront à ce nouvel appel et s'empres- seront de profiter de l'immense avantage que sont pour une population ouvrière les classes du soir.

Il est nécessaire aussi que tous ceux qui ont l'intention de suivre les cours se présentent à l'École St-Joseph dès lundi soir, à 7 h. Les cours seront donnés comme par le passé les lundis, mercredis et vendredis de 7 h. à 8 h. p. m.

Notre journal annoncera dans son memorandum les soirs où il y aura classe.

ACCIDENT A STE-AGNES RECENTMENT

Ste-Agnès, 13. — D. N. C. — Dimanche, le 3 février, M. Émile Gagnon, fils de M. François Gagnon, s'est blessé en courant en skis. Il descendait une côte en vitesse et ne put s'arrêter. Il trébucha sur un obstacle, tomba et se cassa une jambe. On le ramassa presque inanimé et il fut transporté immédiatement chez lui et le Dr Paquin, de La Malbaie fut mandé. La convalescence sera longue.

A LA MEMOIRE DU MARDI-GRAS

Jonquière, 13. — D. N. C. — "L'enterrement" du mardi-gras s'est fait par une belle et lumineuse journée d'hiver à la morsure de froid légèrement agressive comme il convient à la saison. Le personnage symbolique a disparu sous une avalanche de fleurs de giro et de soleil, en laissant après lui, le souvenir d'une douteuse réputation de vertu.

Personne ici, en tout cas, n'a tenu à le figurer matériellement et son char délaissé a pris le chemin de l'oubli sans cortège et sans masques. S'il a fait des frasques, il a jugé préférable de ne pas s'en vanter et ses déguisements ont passé inaperçus comme tant d'autres dont se revêtent quotidiennement les figures et les âmes contemporaines. Dans le flot des hypocrites sous lesquelles arrivent parfois à se cacher les sept péchés capitaux le masque du mardi-gras apparaît de plus en plus comme un jeu d'enfant qui ne trompe personne et c'est pourquoi le jeu qui pouvait être intéressant aux époques où l'homme ne se déguisait qu'une fois par année, aimant mieux, le reste du temps, se montrer tel qu'il est, a perdu aujourd'hui tout le plaisir de sa raison d'être et de l'actualité.

Le mardi-gras de la tradition a dû s'éclipser devant le mardi-gras de tous les jours et si peu recommandable que fut l'autre, celui-ci, au dire des dupes et des gens trompés vaut encore beaucoup moins. Quoi qu'il en soit, le mardi-gras est entré — Requescat in pace!

L'OEUVRE DES TABERNACLES A DESBIENS

Desbiens, 13. (D. N. C.) Dimanche dernier eut lieu la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne présidée par notre Révérend Père Curé. A cette réunion, les Dames ont décidé de consacrer une journée par mois à l'oeuvre des Tabernacles. Les dames de bonne volonté s'assembleront sous la présidence de Madame Joseph Boivin présidente actuelle des Dames de Ste-Anne tous les jeudis pour orner l'autel de la Bonne Ste-Anne. Puisse cette bonne Mère rem-

S. G. Mgr LAMARCHE



Dans l'intérêt de la région

Sait-on quel a été le premier acheteur d'obligations (débentures), au début de l'émission que le "Progrès" vient de mettre sur le marché? C'est Sa Grandeur Mgr Lamarche-évêque de Chicoutimi.

A sa souscription Sa Grandeur joignait une lettre dont nous extrayons le paragraphe suivant: "Je fais des vœux et prie Dieu pour toutes les oeuvres de mon diocèse, dont la bonne presse, à mon sens, n'est pas la moindre. Vos obligations, j'espère, seront achetées rapidement par vos concitoyens à l'aise, qui doivent comprendre la nécessité d'aider ceux qui travaillent pour eux."

Ce n'est pas simplement pour la forme que le sympathique évêque de Chicoutimi parlait ainsi. En effet, il fut le premier à convertir une jolie somme en l'achat d'obligations du "Progrès". A plusieurs reprises, dans la suite, il s'est intéressé aux choses du "Progrès", spécialement à la vente des obligations parce que c'était le problème le plus actuel de cette oeuvre de presse.

Il nous est agréable de dire que cet exemple, parti de haut, a été suivi tant par les laïques que par les ecclésiastiques.

Cela ne veut pas dire que toutes les obligations du "Progrès" soient vendues: \$100,000 est une belle somme.

Si nous mentionnons quelques noms de personnes qui ont acheté des obligations du "Progrès", c'est précisément parce que nous voulons voir ces beaux exemples imités... jusqu'à la vente de la DERNIERE obligation (débenture).

A L'ACADEMIE ST-MICHEL DE JONQUIERE

Election des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur.

Jonquière, 13. — Spéciale. — La Ligue du Sacré-Coeur à l'Académie St-Michel continue tous les jours de faire sans bruit du bien aux nombreux élèves qui en font partie. Elle poursuit sans cesse son noble but: la dévotion au Sacré-Coeur laquelle se résume en ces deux mots: "Amour et réparation."

Nous sommes heureux de faire connaître au public le nom des élèves qui, après avoir conquis par leur bonne conduite, la confiance et l'estime de leurs compagnons ont également gagné leurs suffrages.

Président honoraire: Alphonse Brassard; président actif: Alphonse Leroux; vice-président: J.-Robert Bolduc; secrétaire: Louis Boucher; trésorier: Léopold Tremblay; 1er conseiller: Thomas-Louis Caron; 2e conseiller: Padoue Tremblay; 3e conseiller: P.-Emile Boissonneau.

LES ZELATEURS

7e année: Ls-Philippe Tremblay, Georges-Henri Nadeau. 6e année: J.-Joseph Boudreau, Lucien Girard. 5e année "A": Raymond Dallaire, Philippe Fournier. 5e année "B": Frs-Paul Gagné, Léo-Paul Martel. 4e année "A": Roch Valin, Gustave Bouchard. 4e année "B": Chs-Henri Rivier, Fernand Larouche. 4e année "C": Alfred Gauthier, Oscar Bouchard. 4e année "D": Patrick Rivier, Fernand Tremblay.

Que tous ces enfants modèles reçoivent nos plus sincères félicitations et qu'ils se conduisent toujours, non seulement pour gagner l'amour de ceux qui les entourent, mais, le Coeur même de Celui qu'ils servent, afin que leurs noms y soient inscrits pour n'en être jamais effacés!

plur de bénédictions celles qui se dé- vouent pour notre paroisse.

DE LA GLACE POUR LES TEMPS CHAUDS

Jonquière, 13. — D. N. C.

Comme l'hiver, si long qu'il paraîsse, ne durera pas toujours, et qu'il faut prévoir les "temps chauds" les propriétaires de glaciers se sont mis à l'oeuvre pour faire ample provisionnement de ces beaux et larges cubes de glace qui ont la couleur et la rigidité du marbre taillé en pleine carrière.

Presque tous les jours depuis une quinzaine, on voit défiler les traîneaux longs pesamment chargés, qui servent à leur transport soit à Kénogami soit à Jonquière vers les réserves d'où ils seront retirés en juin, juillet et août pour faire entre autres les délices des amateurs de crème à la glace et tenir au froid limonades, viandes et denrées de toute espèce.

Ces réfrigérants naturels gratuitement fournis par la Providence à qui veut profiter de ses largesses sont extraits à la Rivière aux Sables à un endroit situé aux abords du vieux pont.

Grâce aux froids qui ont prévalu depuis le commencement de janvier, la provision selon toute apparence, en sera abondante et de belle qualité.

Par les soins de la prévoyante fourmi, la cigale pourra donc se rafraîchir tout à son aise à l'époque de la canicule pourvu qu'elle n'en abuse point. Car si elle en abusait l'austère fourmi n'hésiterait pas, l'autome revenu, à poser à sa voisine l'embarrassante question: "Que faisiez-vous au temps chaud?" — "Au temps chaud?" — Je mangeais de la crème à la glace, ne vous en déplaise!

— Eh bien, allez, maintenant!... répondrait sans doute l'impitoyable ménagère... Et elle n'aurait peut-être pas tout à fait tort.

Soutenons nos oeuvres Aïmons notre région

MGR LAROCHE AUX CULTIVATEURS DE ST-JEROME

L'Augmenter diocésain continue son oeuvre de propagande.

CONFERENCE

St-Jérôme, 13. — Spéciale. — Ces jours derniers Mgr J.-Almas Larouche, aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs donnait une conférence aux cultivateurs de la paroisse. La conférence eut lieu dans la salle municipale. L'assistance ne fut pas comme elle aurait dû l'être et pour cause, Monsieur le Curé ayant pas reçu sa lettre lui demandant de faire cette annonce au prône les dimanches, seuls ceux qui ont pu être atteints par téléphone assistaient. Environ quarante cultivateurs purent goûter, pendant deux heures le plaisir de cette intéressante conférence.

Mgr Larouche expliqua avec clarté le but de l'Union. Il donna par des exemples frappantes sa nécessité. L'Union fait la force. Cependant l'Union ne vaut rien si vous n'y voyez Dieu et sa religion. D'où vient notre pouvoir si ce n'est de Dieu. L'Eglise encourage le travail, le succès jusqu'à la limite permise. C'est pourquoi elle donne à l'U. C. C. des aumôniers afin que sous leurs directions elle suive le vrai chemin. En un mot elle encourage la justice et commande la charité.

Ce que l'Eglise fait pour les ouvriers elle le fait aussi et surtout pour les cultivateurs. Plus de culture plus de vie. Le cultivateur est le nourricier des peuples, l'associé de Dieu. Sachez dit Monseigneur qu'une Union n'est prospère et ne marche bien que si l'on s'en occupe. Donc, chers amis, tenez vous assemblés le plus régulièrement possible au moins tous les mois. Bénéissez, dit l'esprit de parti dans ces réunions, car lorsque cet esprit entre c'est la division, c'est la mort d'un cercle.

Il démonta combien l'U. C. C. a perdu du terrain depuis sa fondation. Elle a diminué de moitié faute de réunions régulières, faute de propagandistes. Au dernier congrès, après une longue discussion les délégués ont décidé de fonder un journal qui sera le porte-parole de l'U. C. C. Il ira chaque semaine visiter tous les membres de la Province et par ce fait ce sera le plus fidèle propagandiste. Ensuite Mgr nous donna connaissance d'une lettre écrite par le R. P. Léon Lebel, S. J., concernant la fondation d'un journal par l'Union et pour l'Union. Le R. Père est très confiant dans le succès de ce journal car tous les membres répondent à son pressant appel.

Mgr termina en remerciant l'assemblée de sa bienveillante attention et formula le vœu que la semence qu'il vient de jeter portera des fruits. Monsieur le Curé Boily et M. le Président ont tout à tour remercié le digne et intéressant conférencier et séance terminée tous les membres présents s'abandonnèrent au nouveau journal de l'U. C. C.

M. J.-H. Boulianne en remerciement de la conférence de Mgr Larouche, a écrit un petit livre intitulé "L'Union fait la force" qui sera distribué gratuitement à tous les membres de l'Union. Ce livre est un excellent résumé de la conférence et sera un excellent guide pour tous les cultivateurs.

M. J.-H. Boulianne en remerciement de la conférence de Mgr Larouche, a écrit un petit livre intitulé "L'Union fait la force" qui sera distribué gratuitement à tous les membres de l'Union. Ce livre est un excellent résumé de la conférence et sera un excellent guide pour tous les cultivateurs.

M. J.-H. Boulianne en remerciement de la conférence de Mgr Larouche, a écrit un petit livre intitulé "L'Union fait la force" qui sera distribué gratuitement à tous les membres de l'Union. Ce livre est un excellent résumé de la conférence et sera un excellent guide pour tous les cultivateurs.

RESULTAT DE LA GUIGNOLEE A KENOGAMI

Kénogami, 13. — D. N. C. —

Le "guignolee" effectuée dimanche dernier l'après-midi, par les Chevaliers de Colomb de Kénogami, au bénéfice du comité de Secours, a rapporté une cueillette très appréciable qui sera répartie suivant les besoins les plus pressants parmi les familles indigentes de la ville.

Les dévoués pourvoyeurs de la charité ont recueilli la jolie somme de \$224.00 en argent, plus la valeur d'une centaine de piastres en comestibles de toutes sortes, en combustible, etc. Des effets de lingerie ont aussi été fournis en assez grande abondance ainsi que des bons pour s'approvisionner chez les marchands.

Le Comité de Secours que préside M. J.-A. Lavergne, pourra aussi compter sur un appoint dont l'équivalent dont il éprouvait vivement la nécessité en face d'exigences devenues de plus en plus impérieuses à mesure que se prolonge la saison d'hiver.

MM. les Chevaliers de Colomb adressent un cordial remerciement à tous ceux qui les ont généreusement aidés dans l'entreprise qu'ils ont tentée pour la première fois d'organiser une guignolee.

FUNERAILLES DE Mme A. TREMBLAY

St-Honoré, 13. (Spéciale) Le 9 février avait lieu à St-Honoré les funérailles de Madame Alfred Tremblay, décédée à l'âge de 54 ans et 8 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, 4 garçons et 4 filles MM. Arthur Tremblay de St-Honoré, Pitre Tremblay de St-Honoré, Joseph et Napoléon; les filles Madame Albert Laberge de Chicoutimi, Madame Atche Girard de Laterrière, Madame Edgar Tremblay de Jonquière et Mlle Annette Tremblay de St-Honoré; une soeur Madame Adélaïde Savard de Chicoutimi, et cinq frères: M. Francis Gaudreault de Ste-Anne, Pitre Gaudreault de St-Honoré, Ed-

mond Gaudreault de Chicoutimi, Joseph Gaudreault de St-Charles, Georges Gaudreault de St-Charles. La levée du corps fut faite et le service chanté par le curé Desagné. Portaient le corps, M. Arthur et Pitre Tremblay ses fils, et Albert Laberge et M. Edgar Tremblay ses gendres. Les coins du poêle étaient portés par sa soeur Madame Adélaïde Savard et sa sœur Madame Luc Tremblay, Madame veuve Joseph Laberge, Madame Mlle Deschesne. Le deuil était conduit par son époux et sa famille, par un groupe de parents et d'amis.

Guerre à la tuberculose

LA CEREMONIE DES CENDRES SERMON DE S. G. MGR LAMARCHE

Ce matin avait lieu, à 9 h. 30, à la cathédrale, la touchante cérémonie de l'imposition des cendres sur la tête des fidèles, cérémonie qui marque l'ouverture du carême dans l'Eglise romaine entière.

S. G. Mgr Lamarche bénit les cendres, assisté de Mgr J.-A. Larouche, P. D., V. G., curé de la paroisse St-François-Xavier, de Mgr Léon Maurice P. A., V. G., et de M. le chanoine L.-D. Lemieux, directeur du Grand Séminaire.

M. l'abbé J.-Bte Tremblay assistait comme maître de cérémonies. Après la bénédiction des cendres et l'imposition de ces dernières aux fidèles, Mgr Larouche chanta la grand-messe, assisté de MM. les abbés Alfred Bergeron et Rosaire Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon fut donné par S. G. Mgr Lamarche.

LE SERMON

S. G. Mgr L'Evêque avait pris pour texte les paroles que l'Eglise prononce aujourd'hui, en déposant un peu de cendres sur le front de ses enfants: "Memento homo quia pulvis es et in pulverem reverteris." "Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière."

"Vous avez quitté ce matin, votre demeure pour venir recevoir sur vos fronts un peu de poussière avec ce solennel avertissement: "Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière."

Sa Grandeur montra que de tous temps la cendre avait été un symbole de pénitence: "La cendre a toujours été, dans l'histoire des peuples, un symbole de pénitence et de mortification. Job courbait sous la cendre son front humilié. L'ancien testament nous montre les hommes de Ninive faisant pénitence sous le sac et la cendre, le roi David lui-même mêle au flot de ses larmes, la cendre; et, dès les premiers siècles, on voit les chrétiens recevoir les cendres bénites, à l'ouverture des semaines de pénitence, où l'Eglise nous ouvre tout grands ses trésors. C'est que l'Eglise a saisi la relation qu'il y a entre l'objet matériel consommé par la flamme et notre corps, fait d'un peu de poussière, retournera en poussière..."

"Mais, mes bien chers frères, ce n'est pas tout de venir recevoir les cendres, il faut emporter avec vous quelques sentiments, quelques réflexions, dont vous ferez votre profit. "Je vous indiquerai brièvement trois grandes leçons, que vous devrez faire vôtres."

S. G. Monseigneur énuméra et développa eloquemment les principales leçons que l'Eglise nous donne en ce jour: leçon de pénitence, leçon d'humilité et la grande et lumineuse pensée de la mort.

Leçons de Pénitence: "Notre Seigneur, dit le vénérable prédicateur, n'a pas cessé de nous dire, par la bouche de son Précurseur d'abord: Faites pénitence, et, plus tard, lui-même: "Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous" et toute sa vie il fut lui-même un exemple de grande pénitence.

"Nous devons faire pénitence, parce que nous sommes des hommes. Nous sommes composés d'esprit et de matière et c'est la guerre, ne peut-on pas le dire, entre l'esprit et le corps. Aussi longtemps qu'il y a un équilibre entre l'esprit et la chair, nous avons une paix relative, mais aussitôt que nous laissons la chair prendre un empire irrésistible sur l'esprit, nous nous en allons vers un désastre..."

C'est pourquoi un auteur n'a pas craint de dire: Celui qui s'accorde tout ce qui est permis, n'est pas loin de s'accorder ce qui ne l'est pas..."

"Nous devons aussi faire pénitence comme chrétiens, dit Monseigneur. Nous sommes les membres d'un Dieu couronné d'épines, nous ne devons pas chercher la jouissance. Notre Seigneur marche devant nous, couronné d'épines il porte sa croix sur des épaules déchirées par les foudres et il nous appelle à sa suite. Nous devons donc savoir souffrir avec lui si nous voulons aller avec lui. C'est pourquoi l'Eglise met devant nous la grande loi de la pénitence, "Il y a dans la jouissance quelque chose qui corrompt et qui gâte. Dans la pénitence, au contraire, il y a quelque chose qui est la source de la véritable grandeur... Pensons à nos pères qui vivaient loin de toutes les aises de la vie et cependant quelle n'était pas leur générosité pour se soumettre à la loi de la pénitence, à la loi du jeûne... S'ils nous voyaient trembler devant la moindre mortification, ne rougiraient-ils pas de nous?"

"Mes bien chers frères, le jeûne ne fait pas mourir, bien au contraire. Quelqu'un disait: "Aujourd'hui, l'homme ne meurt pas, il se tue"; et un autre: "le carême est un excellent médecin."

"Mes frères, nous ne devons pas oublier que nous sommes aussi pécheurs et qu'il faudra bien, d'une façon ou d'une autre, payer nos dettes envers la Justice divine. Bénéissons donc la sainte Eglise qui nous donne l'occasion de payer nos dettes. "La deuxième grande leçon que l'Eglise nous donne, en ce jour," dit Monseigneur "c'est une leçon d'humilité."

"Qu'est-ce que l'homme pour se donner des airs de grandeur? Demandez aux rois, aux potentats, à tous ceux qui ont eu pour eux les triomphes du monde: qu'est-ce que l'or? qu'est-ce que la vie? Ils vous répondront, en prenant un peu de cendres et en la dispersant au vent. C'est beau de voir l'Eglise mettre un peu de poussière sur le front des fidèles, sur ce front qui se relève parfois sous l'orgueil, oublieux de ses destinées. L'Eglise pèse sur ce front et lui dit: Souviens-toi que tu n'es que poussière. Chose étrange, dit Monseigneur, l'homme aime à se mesurer avec qui veut le dominer et jamais il ne se mesure à son cercueil qui sera sa dernière demeure..."

"La pensée de la mort: Il ne faut pas craindre, continua Monseigneur, la pensée de la mort. Il faut vous dire souvent, lorsque vous êtes dans votre lit: un jour viendra, où je serai couché dans mon cercueil; sur mes membres raidis, on aura mis le couvercle de la tombe et la terre, où germent les racines, m'entourera. Mon corps sera dans le cercueil mais mon âme?"

"Vous pouvez répondre à cette question: Vous serez là où vous serez si Dieu vous appelle à lui en ce moment. Que voulez-vous: La mort est l'écho de la vie..." Monseigneur termina sur cette pensée sublime en priant Notre Seigneur de nous faire profiter de sa grâce et de ses mérites.

M. J.-H. BOULIANNE Jonquière, 13. — D. N. C. — Depuis un certain temps, déjà, M. J. H. Boulianne ancien chef de police de Kénogami a été autorisé à agir comme huissier et commissaire de la Cour Supérieure pour les districts judiciaires de Chicoutimi et Roberval. M. Boulianne possède les aptitudes et toutes les qualifications voulues pour remplir avec efficacité les missions parfois délicates qu'exige la fonction et l'on peut être sûr que les affaires qui lui seront confiées auront été remises entre bonnes mains.

SECRETARE

Ste-Agnès, 13. — D. N. C. — Lors d'une assemblée du conseil municipal, de cette paroisse, M. J. Dallaire, a été élu secrétaire de la municipalité en remplacement de M. Elzéar Néron, sortant de charge.

UN FAMEUX TONIQUE APPELE L'HEMOGENOL FAGUET

(mot signifiant "qui produit du sang") Cet ENERGIQUE RECONSTITUANT est à bon droit pour le MEILLEUR FORTIFIANT CONNU pour toutes faiblesses ou anémies, épuisement nerveux, rachitisme, menaces de tuberculose, surmenage, suites de maladies aiguës ou chroniques, pour toutes convalescences. Vous pouvez vous procurer ce TONIQUE HEMOGENOL soit sous forme Pilules HEMOGENOL FAGUET, prix 75cts le flacon de 100 pilules) ou sous forme liquide "HEMIR HEMOGENOL FAGUET", prix \$1.50 la bouteille. Dans les bonnes Pharmacies.

CIE DUBUC PRODUCTS CO. LTD CHICOUTIMI DECLARATION

A vous tous qui toussiez depuis longtemps, qui avez pris toutes sortes de sirops depuis une couple d'années, je désire par la présente vous dire que j'ai fait comme vous l'avez, acheté toutes sortes de remèdes, et tout dernièrement j'ai vu l'annonce Sirop Speedol recouvert le nu le meilleur; et comme je toussais tout le temps, la nuit comme le jour, j'ai encore essayé cette dernière bouteille, et j'en suis seulement à ma deuxième bouteille, et je ne tousserai plus.

C'EST BIEN VRAI, aucun RHUME ne peut lui résister, il nous protège contre les maux de gorge, en même temps contre la grippe.

J. A. MORAN 18, Ste-Marthe, Chicoutimi-ouest.